

ST - JUSTIN

Vendredi,  
17 Fév. 1939.

VOL. XVIII.  
No. 16

Rédigé en  
collaboration

# L'ECHO de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Admi-  
nistration:  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## Sa Sainteté le Pape Pie XI

SES ORIGINES — SA VIE — SON GLORIEUX PONTIFICAT —  
SA MORT POUR LA CAUSE DE LA PAIX

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN était déjà sous presse la semaine dernière quand les ondes nous ont apporté la bien triste nouvelle de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Ce nous est donc un devoir aujourd'hui de nous joindre à la presse du monde entier pour rendre à la mémoire du grand disparu l'hommage empressé de notre humble collaboration.

Le Souverain Pontife Pie XI n'est plus. Il vient de s'éteindre paisiblement après un règne de dix-sept ans sur le Trône vingt fois séculaire de Pierre. Par toute la terre l'on s'attriste en ce moment et, tant chez ceux que la foi catholique romaine ne connaît pas que chez les milliers de fidèles de l'univers, l'on pleure avec effusion la disparition de cet homme qui fut à la fois un diplomate averti, un génie incomparable, un travailleur infatigable et un saint admirable. Et ce n'est pas pour rien que l'on déplore de toute part l'achèvement de cette vie qui a tant fait pour les causes, parfois si angoissantes, de la foi, de la justice et de la paix. Aussi quelques notes biographiques et d'autres, maintenant historiques, de ce personnage illustre nous feront mieux voir les pourquoi multiples de cette commune douleur.

Achille Ratti naquit à Désio, près de Milan, le 31 mai 1857. Il était le quatrième enfant de Francesco Ratti et de Teresa Galli qui devaient en avoir cinq. Après avoir fait ses études aux séminaires de Milan et de Monza, il fut envoyé à Rome pour y fréquenter les cours de l'Université Grégorienne. Ordonné prêtre en la basilique de Saint-Jean de Latran le 20 décembre 1879, il célébra le lendemain sa première messe en l'église lombarde de San Carlo al Corso. Le 13 mars, après des études brillantes, le jeune prêtre est décoré du titre de Docteur en théologie par la Grégorienne. Le 9 juin de la même année, il décroche son doctorat en droit canon et le 23 juin, son doctorat en philosophie.

Muni de cette vaste science, Don Achille Ratti devient tour à tour professeur d'éloquence sacrée et de théologie dogmatique au grand séminaire de Milan, aumônier et directeur spirituel des Religieuses du Cénacle. Au mois de mars 1907, il est nommé prélat de la Maison de Sa Sainteté le Pape Pie X et Préfet de la Bibliothé-

## LE COUVENT DE ST-BARTHELEMI EST DÉTRUIT PAR LES FLAMMES

LE FEU S'ATTAQUE A L'EGLISE

Mercredi matin, vers 9 hrs, le couvent de St-Barthélemi, dirigé par les RR.SS. des SS.NN. de Jésus et de Marie dont la maison mère est à Montréal, a été la proie des flammes. L'incendie a pris naissance dans la cuisine par le tuyau du poêle, qui ayant pris feu, tomba et occasionna l'incendie. En un rien de temps, ce fut une fumée très épaisse qui envahissait les couloirs et les classes, dont rien n'a été sauvé.

Les 120 élèves et les 14 religieuses qui occupaient le couvent à ce moment ont dû se sauver par une fenêtre pour une partie et les autres par l'escalier de sauvetage récemment installé.

Deux religieuses ont été brûlées à la figure, mais pas trop gravement.

Le feu se communiqua ensuite aux clochers de l'église qui est située à environ 40 pieds du couvent. A cause de la tempête de neige, on a eu beaucoup de difficultés à se procurer les pompes qui étaient dans la cave du presbytère. Quelques pompiers volon-

taires ont fait preuve d'un dévouement extraordinaire en s'installant dans les clochers avec les boyaux, par cette température. On a craint longtemps pour le temple.

En définitive, le couvent qui avait été construit en 1883, est une perte totale, les élèves et les religieuses ayant été obligés de se sauver en costume de classe. Un des clochers de l'église, du côté du couvent est tombé et un clocher de l'autre clocher est également tombé. Il est à remarquer que si ce n'eût été du système à incendie qui possède cette municipalité, l'église aurait certainement été détruite complètement.

Les élèves se virent forcées de retourner chacune dans leur foyer. Sept des religieuses sont allées se réfugier chez le Dr Eugène Landry et les sept autres au presbytère de l'endroit.

On est déjà à aménager des salles temporaires, afin que l'ouverture des classes se fasse au plus tard lundi prochain.

## Décès de Mgr Dionis Géлина

Il est décédé le 6 février, après une longue maladie. — Le défunt avait été gérant du "Bien Public" pendant 14 ans, de 1918 à 1932.

UNE BRILLANTE CARRIERE

Mgr Dionis Géлина, camérier secret, est décédé dans le cours de la nuit de dimanche à lundi, à l'hôpital St-Joseph, où il était hospitalisé, depuis le 9 mai dernier.

Mgr Géлина a rendu l'âme un peu avant trois heures. Ses derniers moments furent très calmes. Il fut assisté par M. l'abbé J. Bérard, aumônier de l'hôpital St-Joseph.

Mgr Géлина, comme le chanoine T. Giroux, décédé dernièrement, avait été administré par Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, avant que ce dernier partit pour Rome au milieu du mois de janvier dernier.

Les funérailles de Mgr Géлина eurent lieu mercredi, à dix heures et demie, à la cathédrale des Trois-Rivières. Il fut inhumé au cimetière de Louiseville, dans le charnier familial.

Dans Mgr Géлина, la presse trifluvienne perd un de ses confrères les plus distingués. Le défunt fut en effet directeur du "Bien Public" durant de nombreuses années, de 1918 à 1932. Il avait quitté cette position pour remplir celle d'archidiacre et vérificateur des livres des fabriques.

La maladie l'avait forcé d'abandonner son travail au cours du printemps de 1938 et il avait dû s'aliter à l'hôpital Saint-Joseph le 9 mai dernier.

Mgr Géлина était âgé de 56 ans et trois mois.

Mgr Dionis Géлина était né à St-Léon Le Grand de Maskinongé le 26 novembre 1882. Il était le fils du notaire Louis-Narcisse Géлина et d'Olivia Lamy.

Il laisse son frère Rodolphe, de Ste-Ursule, deux soeurs, Mme Adrienne Picotte, (Amanda) de Ste-Ursule et Mme Albert Ringuette (Cécile) de Louiseville.

Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Son Ex. Mgr F.-X. Cloutier, le 29 juin 1906. Il fut d'abord professeur au séminaire de 1906 à 1918. De 1918 à 1932 il demeura à l'évêché des Trois-Rivières comme gérant du Bien Public. Il fut en même temps chapelain des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception de 1926 à 1932. En 1932 il devint archidiacre et vérificateur des livres des fabriques. Il fut créé camérier secret surnuméraire par Sa Sainteté Pie XI, le premier mai 1930.

Au diocèse des Trois-Rivières si cruellement éprouvé depuis quelques mois, à la famille Géлина, l'Echo de St-Justin exprime sa plus profonde sympathie.

## Notice biographique de Georges-Henry Yale

(Voir notre article en page 3)



que Ambrosienne. Le 8 novembre 1911, Mgr Ratti est appelé à Rome comme pro-préfet de la bibliothèque Vaticane et, le 20 février, 1914, il en devient le préfet. Le 14 septembre de la même année, Benoît XV le nomme chanoine du chapitre de Saint-Pierre, l'honorant le 28 octobre suivant du titre de protonotaire apostolique.

Entre temps Mgr Ratti est nommé visiteur apostolique pour la Pologne et la Lithuanie et peu après nonce apostolique en Pologne et archevêque titulaire de Lépante. Au printemps de 1921, Benoît XV le rappelle et lui confie la succession du cardinal Ferrari qui vient de mourir: au consistoire du 13 juin 1921, Mgr Ratti est promu archevêque de Milan et créé cardinal, du titre des Saints Sylvestre et Martin aux Monts. Le cardinal Ratti prit possession de son siège archiepiscopal le 8 septembre 1921 mais au mois de janvier suivant, la mort de Benoît XV le ramenait à Rome.

Enfin le 6 février 1922, le conclave l'élevait Pape et il prenait le nom de Pie XI. Le 12 février suivant, il était couronné dans la Basilique Saint-Pierre.

Ascension rapide, dirons-nous, dans la voie des honneurs et des charges ecclésiastiques, ascension bien digne d'un tel homme et de l'oeuvre grandiose qu'il devait accomplir. En effet, le pontificat de Pie XI est un des plus chargés de l'histoire de l'Eglise. Pape des Missions et celui de la paix, Pape de l'Action catholique et celui des canonisations, Pape de l'Union des Eglises et celui des Concordats, Pape des grandes Encycliques, celui des vastes constructions et des initiatives audacieuses Pie XI a touché à tous les grands problèmes concernant l'Eglise, la société et la famille. Et l'on sait avec quel succès, presque inespéré dans plusieurs cas, le Souverain Pontife a mené sa délicate besogne.

Ce qui l'immortalisera surtout c'est son oeuvre de reconstruction et de paix qui a évité à l'Eglise catholique et au monde entier les heures angoissantes qui ont paru à un moment donné presque inévitables.

Même à son dernier soupir et jusque dans sa mort, l'auguste Pontife prêchait encore la paix. Ses dernières paroles en effet, paroles qui ont déjà consacré toute sa vie, furent celles-ci: "LA PAIX". Et depuis, tous les peuples, sans distinction de nationalité ou de religion, se sont inclinés devant ce Pontife et ce Roi et ils ont témoigné, par leurs chefs respectifs, toute l'admiration et le respect qu'ils avaient pour celui qui a donné sa vie pour la cause de l'humanité. Souhaitons que Dieu dont Sa Sainteté était le Vicaire sur la terre a ratifié ces témoignages non équivoques et qu'il a déjà donné à son digne Pontife le repos éternel qu'il a mérité à tant de titres ici-bas! 81 ans et 9 mois de cette vie de labeur ne resteront sans doute pas sans récompense et ils vaudront certes à celui qui les a vécus jusqu'au 10 février dernier, jour de sa mort, les honneurs incomparables de la céleste Patrie. C'est du moins le voeu empressé que formule à cette heure toute la chrétienté dont nous nous honorons d'être. L'Echo de Saint-Justin en particulier, avec tout son personnel, prie le Ciel de vouloir bien avoir pour agréable son digne serviteur!

Bruno-Gilles RICARD.

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

### Maskinongé

REUNIONS:—

Le 1er février se réunissait chez M. et Mme Honoré Gaboury un groupe de parents et amis à l'occasion de leur repas de famille. Etaient présents:

M. et Mme Honoré Gaboury, M. et Mme Donat Laurendeau, M. Emilien Gaboury, M. et Mme Jean Cournoyer, nouveaux mariés, M. et Mme Stanislas Gaboury, M. et Mme Ovide Gaboury, M. et Mme Philippe Vanasse, M. David Gaboury, M. et Mme Aimé Dupuis, M. et Mme Charles Clément, M. et Mme Paul Marchand, M. et Mme Raoul Gaboury, M. et Mme Adrien Gaboury, M. et Mme Albertino Bergeron, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Anselme Landry, M. et Mme Adéard Lefebvre, M. et Mme Chs.-Désiré Paquin, M. Moïse Paquin, M. et Mme Jules Paquin, M. Lucien Loiselle, M. Joseph Clément, M. Napoléon Gaboury, M. Donat Dupuis de St-Justin, Mlle Solange Gaboury, M. H.-Paul Paquin, Mlle Lucienne Bellemare de Louiseville, M. Maurice Gaboury, Mlle Léona Gaboury, M. Ildège Gaboury, Mlle Ozaé Lafleur, M. Clovis Gaboury, Mlle Laurette Lafleur, M. Réginald Gaboury, Mlle Anne-Marie Bellemare, M. Victorin Gaboury, Mlle Rachel Vanasse, M. J.-Bte Lemire, Mlle M.-Rose Gaboury, M. Ferdinand Baril, Mlle Irène Dupuis, St-Justin, M. Robert Paquin, Mlle Marie-Ange Marchand, St-Justin, M. David Gaboury, Mlle Estelle Dumontier St-Barthélemi, M. Armand Vanasse, Mlle Irène Gaboury, M. Nerval Lafleur, Mlle Angèle Vanasse, M. Ubald Marchand St-Justin, Mlle Lucille Gaboury, St-Justin, M. Ubald Gaboury, Mlle Clémence Vanasse, M. Benoît Morin, Mlle Laurette Dupuis, M. Jérôme Guinard, Mlles Dionice, Rita et Réjeanne Gaboury, Jeanne d'Arc Laurendeau, MM. Stanislas Lacombe, Gaston Lefebvre, Bertrand Gaboury.

Il y eut chant, musique, déclamations et imitations, tous se retirèrent à une heure avancée remerciant M. et Mme Honoré Gaboury de leur bon accueil.

Vendredi dernier, M. Charles-Olivier Lemire, parents et amis prêtèrent leur concours pour une belle soirée récréative. Etaient présents:

MM. et Mmes Chs.-Olivier Lemire, Antonio Casaubon, Alcide Lemyre, Arthur Bruneau, Alphonse et Marius Lincourt, MM. et Mlles Yvette Lemyre, Patrick Massé, Jeanne d'Arc Lemyre, Germain Savoie, Françoise Lemyre, J.-Paul Cardin de Sorel, Anne-Marie Morin, J.-Paul Gagnon, Suzanne Rinfret, Benoît Morin, Simone Gagnon, Armand Vanasse, A.-Marie Guinard, H.-Paul Lemyre, Angèle Vanasse, Roland Dauphinais, Rachel Vanasse, Chs.-Edouard Trudel, Clémence Vanasse, Origène Lemyre, Germaine Guinard, Viateur Lemyre, Gertrude Dauphinais, Gérard Gagnon, Rachel Lemyre, Victorin Guinard, Florence Lemyre, Fernando Dauphinais, Irène Lemyre, Lucien Vanasse,

Lucienne Lemyre, Victorin Gaboury, MM. Robert, René Lincourt, Clément Bérard, André-Lucien Guinard, Ferdinand Baril, Geo. Lemyre, J.-Bte, Paul-Armand Lemyre, Alfred Béland, Albertino Lupien, Gaston Dupuis, Gérard Lafrenière, Viateur, Julien Bruneau. Ce n'est qu'au jour qu'on se quitta, heureux de s'être si bien amusés.

J'y étais.

Les personnes suivantes étaient les heureuses invitées à la veillée de M. et Mme Antonio Dalcourt: M. et Mme Joseph Boucher, Mme Donat Rinfret, Mlles Anne-Marie Morin, Salomé, Cécile Beaulieu, Simone Gagnon, Clémence, Rachel, Angèle Vanasse, Antoinette Trudel, Suzanne Rinfret, J.-d'Arc, Lucie, Rolande Lambert, Solange Gaboury, Fernande Déziel, Bernadette Morin, Ryl Trudel, Yolande Dalcourt, MM. Paul, Maurice Beaulieu, Armand, Lucien Vanasse, Adolphe, Emilien Déziel, Lucien, François, Jean Noël DeSerres, Albert, Charles Angelbert Trudel, Maurice, Paul-Emile, Adrien, Angelbert Ross, Albert, Jules, Léo Bastien, Paul-Armand Bastien, René Dupuis, Paul, Gaston Rinfret, Camille, Roger Morin, Benoît Morin, J.-Bte, Paul-Armand, Chs.-Edouard Lemyre, Odilon Bastien, Lionel, Germain Sarrasin, Florent Dalcourt. Tous se retirèrent à une heure avancée de la nuit, remerciant M. et Mme Dalcourt de leur chaleureux accueil.

Samedi le 28, M. et Mme Joseph Gagnon de Maskinongé, recevaient intimement les personnes suivantes:

MM. et Mmes Eugène Gagnon, Ernest Beaulieu, Azarias Gagnon, Jos. Rinfret, Maxime St-Louis, Joseph Saucier, tous de Maskinongé, MM. et Mmes Anglebert Gagnon, Hormidas Thibodeau, Donat Gagnon, M. Joseph Dauphinais, Mme Louis Giguère, Phyllis Ayotte, Mlle Eugénie Gagnon, tous de St-Justin, MM. et Mmes Edouard Branchaud et Joseph Pitt Bergeron de Ste-Ursule, M. et Mme Phyllis Gagnon de Louiseville, Mme Hormidas Barrette de St-Barthélemi, MM. et Mlles M.-Ange Marchand, Gérard Gagnon, Jacqueline Bergeron, Jean-Paul Gagnon, Simone Gagnon, Donat Paquin, Marie-Claire Bussièras, Armand Vanasse, Marie-Ange Dauphinais, Germain Doucet, Simone Beaulieu, Maurice Gaboury, Salomé Beaulieu, Roger Gagnon, Cécile Beaulieu, Hubert Gagnon, Solange Gaboury, Henri-Paul Paquin, Maria DeSerres, Chs.-Edouard Ladouceur, Florence Lemyre, Lucien DeSerres, Rachel Lemyre, J.-Bte Lemyre, Irène Lemyre, Laurent Lemyre, Yvette Lemyre, Ferdinand Baril, Jeanne d'Arc Lemyre, Lucien Vanasse, Angèle Vanasse, Louis Lafontaine, Rachel Vanasse, Henri-Paul Lemyre, Clémence Vanasse, Origène Lemyre, Simone Mayer, Viateur Déziel, Julienne Mayer, Paul Beaulieu, Rose-Hélène Gagnon, François DeSerres, Brigitte Gagnon, Dolorès Gagnon, Maurice Beaulieu, Jules Mayer, Réal Gagnon, Simone Plante, Isidore Gagnon, Viateur et Madeleine Gagnon, Gabrielle Rinfret, Suzanne Ga-

gnon, P.-Emile Gagnon, Georges Lemyre. Divers amusements égayerent cette réunion et tous en emportèrent un impérissable souvenir.

Une invitée de St-Justin.

M. et Mme Léonidas Garand de Maskinongé, réunissaient tous leurs parents et amis, en l'honneur des nouveaux mariés M. et Mme Omer Garand de Ste-Ursule.

On y remarquait: Les nouveaux mariés M. et Mme Omer Garand, MM. et Mmes Léonidas Garand, Emile Bearegard, Liboire Turner, Adrien, Aimé et Léonard Bearegard, Albert Garand, Albéric Charette, Jos. Charette, Joseph Cournoyer, Arthur Bruneau, Emilien Gaboury, Hervé Trudel, Arthur, Joseph, Alphonse Lacombe, Mme Edouard Lacombe, Mlles Emillienne Bearegard, Lucile Turner, Rose-Aimée et Raymonde Bearegard, Réjeanne, Diana, Jacqueline, Jean-Paul, Ursule, Thérèse, Roger, Cécile, Roland et Jules Garand, Anne-Marie Ross, Cécile, Salomé Beaulieu, Thérèse, Rita, Fernande Déziel, Antoinette Trudel, Gisèle Dupuis, Lily Trudel, Antoinette et Francisca Bruneau, Yvette, Aurore, Florence Trudel, Lucienne Lambert, Maria DeSerres, Anne-Marie Morin, Suzanne Rinfret, Solange Gaboury, Rita Lacombe, MM. Maurice, Paul Beaulieu, Maurice, Angelbert, Adrien, Paul-Emile Ross, Adolphe, Emilien Déziel, Lionel Ross, Jean-Bte Lemyre, Charlemagne Bergeron, Gérard Lemyre, Ildège, Clovis, Réginald, Victorin Gaboury, Nerval Lafleur, Gaston Paul Rinfret, Benoît, Roger, Camille, Léo-Paul Morin, Albert, Angelbert, Charles-Edouard Trudel, Albert, Paul-Armand Bastien, Armand, Lucien Vanasse, François, Jean-Noël, Lucien DeSerres, Joseph Cournoyer, Henri-Paul Paquin, Georges Lemyre, Armand Bruneau, Lionel Lefebvre, Alfred Béland, Thomas, Stanislas, Israël, Aimé, Paul-Emile Lacombe. Tous se retirèrent remerciant M. et Mme Garand, et souhaitant le bonheur aux nouveaux mariés.

### Une vente publique de chevaux à Montréal

Elle aura lieu vers la fin d'avril sur les terrains de l'exposition de la ville de Montmagny, nous informe M. J.-J. Gautreau, chef de la section de la production chevaline, au ministère de l'Agriculture.

Encouragés par les résultats d'une première vente collective d'étalons et de juments de race pure, organisée le printemps dernier, les membres des syndicats d'éleveurs de chevaux belges, perchons et canadiens du comté de Montmagny, auxquels veulent bien se joindre les éleveurs syndiqués de Ste-Anne de la Pocatière, ont décidé de tenter cet exploit de nouveau au printemps.

On sait que la foire du printemps dernier rapportait plusieurs milliers de dollars aux éleveurs. Des acheteurs venus de différents endroits de la province et quelques éleveurs des provinces Maritimes firent, à cette occasion, l'acquisition d'excellents chevaux reproducteurs.

La date ainsi que des détails plus précis concernant cet événement agricole seront annoncés subséquemment.

### La Ligue de Sécurité

La ligue de sécurité de la province de Québec a adressé hier une lettre aux maires de toutes les municipalités importantes de la province de Québec, pour les mettre en garde contre un projet, lequel selon la ligue, serait dangereux pour le public.

Il appert, d'après cette association, que des promoteurs en publicité visitent actuellement les conseils de villes, offrant des séries d'enseignes routières gratuites, à condition qu'elles portent le nom d'un manufacturier d'automobile, de pneus, ou

une marque d'essence, en plus de l'avertissement aux usagers de la route qui en est la raison d'être.

"Au nom de la sécurité publique, demande la ligue, nous sollicitons que vous ne donniez pas suite à ces propositions, quelque alléchantes soient elles.

"Appuyée de tous les ingénieurs en circulation routière, et de toutes les associations de sécurité, notre opinion est que l'enseigne de la route, ne doit sous aucune condition, porter d'autres mots que ceux-là seuls qui sont nécessaires pour indiquer les arrêts, tournants, écoles et autres directions strictement indispensables".

A sa lettre, la ligue joint copie d'un télégramme du National Safety Council of America, de Chicago, dans lequel cette société, la plus grande du genre au monde, se dit catégoriquement opposée "de même que toutes autres organisations-soeurs et

tous les services du gouvernement américain s'occupant de sécurité routière", à tout projet de réclame sur les enseignes routières.

Le National Safety Council, comme la Ligue de Sécurité, soutient que la réclame distrair l'attention des gens, lorsque le but premier d'une enseigne est de mettre en garde contre un danger, ou de donner une direction particulière.

"Mon ami, disait un Allemand à un Ecossois, avez-vous assez de confiance en moi pour me prêter un souverain? — J'ai bien la confiance, répondit l'Ecossois, mais je n'ai pas le souverain".

A un dîner donné il y a quelque temps par une association Irlandaise, un convive a porté le toast suivant: "A la santé du président de cette société, Patrick O'Rafferty, et puisse-t-il vivre pour manger le poulet qui gratte sur sa tombe."

Tel 902 s 4.  
**LIONEL BRISSETTE**  
Transport-Général par camion.  
Prix modérés.  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

**TAXI**  
  
NAP. S. de CARUFEL & FILS  
Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.  
SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT  
TEL.: 29 MASKINONGE, P. Q.

**LE SALVIFLORE**  
Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.  
Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.  
PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 2 onces.  
Mme LOUIS ALARIE,  
Saint-Justin, Qué.

TEL.: 43  
**SALON DE COIFFURE MUNI DE MACHINERIES DES PLUS MODERNES**  
Mme Edouard Ménard  
MASKINONGE, Qué.  
Tous genres de coiffures y compris permanents avec ou sans électricité, mise en plis, etc.

**Arthur Paquette**  
TRANSPORT GENERAL PAR CAMION  
Service Rapide  
St-Justin, P. Q.  
Tel.: 900 s 1-4

Tél. Bell: 900 s 5.  
**ADRIEN BASTIEN**  
Transport Général  
Deux camions à la disposition du public.  
Service rapide et prix modérés.  
ST-JUSTIN, P. Q.

**CANADIEN NATIONAL**  
Heure des trains à St-Justin.  
(Tous les jours.)  
Pour Montréal . . . . 6.11 a.m.  
Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal . . . . 2.34 p.m.  
Pour Québec . . . . 11.36 a.m.

**PACIFIQUE CANADIEN**  
Heures des trains à Maskinongé  
(TOUS LES JOURS)  
Pour Montréal . . . . 4.10 a.m.  
Pour Montréal . . . . 6.36 p.m.  
Pour Québec (laisse descendre seulement) 2.56 a.m.  
Pour Québec . . . . 7.08 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal . . . . 9.59 a.m.  
Pour Québec . . . . 9.25 a.m.

**POUR VOS ENSEIGNES**  
Voyez RAYMOND LAGLOIRE  
LETTREUR  
TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.  
Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

**JOSEPH MERCURE**  
MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL. BELL: 197 s. 31  
**Richard LESSARD, B.C.L.**  
NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.  
STE-URSULE, P. Q.

Pour vos achats et réparations d moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.  
**S. DESCOTEAUX**  
GERANT  
SINGER SEWING MACHINE CO.  
500 rue des FORGES  
TROIS-RIVIERES, P. Q.  
TEL.: 894

**Camille TOUSIGNANT**  
REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

HON. Sénateur CHS BOURGEOIS C.P. CUSTAVE POISSON, B. A. L.L.L.

**BOURGEOIS, POISSON & HEATON**  
AVOCATS  
EDIFICE AMEAU.  
LES TROIS-RIVIERES  
HAMILTON HEATON, B. A. L.L. B  
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.  
LOUISEVILLE, P. Q.

# NOUVELLES LOCALES

## L'U.C.C.

Lundi soir dernier, avait lieu, à la salle paroissiale, la réunion mensuelle des membres de l'U.C.C., sous la présidence de M. Irénée Clément. Les cultivateurs ont répondu en grand nombre à l'invitation pour entendre M. l'Agronome Martin Ferron dans une conférence sur les paccages permanents. Après la prière d'usage et le rapport du Secrétaire, M. le Curé présente le conférencier par des paroles élogieuses bien méritées.

M. l'Agronome traite en maître son sujet. Il énumère d'abord les principaux avantages qui résultent des terres fertilisées: une diminution dans la superficie de terrain destiné au pacage, augmentation importante dans la production du lait, possibilité pour les animaux de pacager de bonne heure, le printemps et tard, l'automne, une économie considérable du fumier comme engrais.

Après avoir traité des différents procédés à employer selon la nature des terrains, M. l'Agronome termine en insistant sur l'entretien que nécessitent ces terres fertilisées pour donner pleine et entière satisfaction.

M. le Curé remercie chaleureusement le conférencier en qui il voit un véritable apôtre agricole. Après les discussions qui s'impesent, on passe quelques-unes des résolutions à l'ordre du jour et tous les membres sont convoqués pour la prochaine réunion de Mars.

## BAPTEME

Le 11 février, Joseph, Hervé, Germain, enfant d'Arthur Gagnon et de Irène Laurent. Parrain, Hervé Masson; marraine, Léa Gagnon, son épouse.

## EQUIPES D'ETUDE

Il y aura réunions d'équipe, sous la présidence du Curé, vendredi le 17 au Bois Blanc chez M. Noé Bellemare et mercredi le 22, à Trompe Souris chez Mme Charles Francoeur. Qu'on s'y rende!

## SORTI DE L'HOPITAL

On est informé que M. Roger Gagnon qui a dû subir une opération pour l'appendicite à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette, en est sorti lundi dernier, en pleine voie de guérison. Il séjourne pour quelque temps chez ses parents de Joliette, avant de revenir dans sa famille.

## SERVICE POUR LE PAPE

Lundi, à 9 hrs, fut chanté un service pour le repos de l'âme de sa Sainteté le pape Pie XI. Une foule nombreuse est venue rendre un dernier hommage à ce cher Souverain disparu.

## TRANSACTION

M. Irénée Clément, inventeur d'une batteuse nouveau genre très perfectionnée, vient de conclure des arrangements avec la Fonderie de Plessisville pour la fabrication de cette batteuse qui sera mise sur le marché d'ici a quelques mois.

## DEPART

M. Côme Hamelin qui travaillait depuis un mois aux ateliers de l'Echo, vient de nous quitter pour retourner dans sa famille, à Maskinongé.

## VA ET VIENT

M. l'abbé Ovila Gagnon, directeur du séminaire des Trois-Rivières était de passage à St-Justin, dimanche et se chargea de l'instruction à la grand'messe.

MM. et Mmes Wilfrid Duchesnay et Roland De Varennes de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Mme Adélaïde Dupuis est retournée à Montréal, au chevet de son mari, qui, sur avis de son médecin, a dû remettre à plus tard son retour à St-Justin.

M. F.-D. Baril de Québec était de passage chez son père en fin de semaine.

Mlle Claire Désy qui séjournait depuis quelq mois chez M. Ovila Hubert est retournée dans sa famille à Ste-Thérèse de Blainville.

Mme Lazare Villeneuve était de passage à Joliette, au cours de la semaine dernière.

Mme F. Bourcheix est retournée à Montréal mardi, après une semaine passée aux ateliers de l'Echo, où elle surveillait l'expédition d'un catalogue.

## TAQUINERIE

Il est préférable de choisir une belle température pour visiter ses amis. C'est probablement le conseil que nous donneront les Mlles Y.G., L.C. et B.V. qui après avoir attendu jusqu'à 2 heures du matin pour que la tempête s'apaise se virent obligées de trouver refuge à l'hôtel.

## REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Honoré Dupuis remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Honoré Dupuis.

## Georges-Henry Yale

1819—1897

### NOTICE BIOGRAPHIQUE

Georges-Henry Yale était né à Verchères, en 1819. Il était le fils de Mile Yale (1) et de Félicité Dequoï dit Picard. Vers 1830, il suivit ses parents qui vinrent se fixer à St-Antoine de la Rivière du Loup (en haut).

En 1841, le 16 février, il épousa à la Rivière du Loup (en haut) Victoire Laurent.

Vers 1845, Georges-Henry Yale ouvrait une tannerie à la Rivière du Loup. Les opérations devinrent si prospères qu'il en ouvrit une autre sur les bords de la Rivière Maskinongé, en 1856, en exploitant une chute de trente pieds de haut, qui fournissait la force motrice. Cet endroit prit de l'importance, il se forma un groupement de maisons, il était désigné sous le nom de Poste de Yale (Yaletown). Il y avait une population de 150 âmes, avec école, bureau de poste, magasin, et desserte par les curés de Sainte-Ursule et Saint-Didace. A l'origine ce poste se trouvait sur le territoire de la paroisse de St-Didace et fut annexé à Sainte-Ursule, en 1882. Cette tannerie fonctionna vingt cinq ans.

Georges-Henry Yale en organisa une troisième à Saint-Zéphirin de Nicolet. Les opérations de sa tannerie de Louiseville, cessèrent en 1890.

Le major Georges-Henry Yale, fut le deuxième Maire de la ville de Louiseville, en 1879 et le demeura jusqu'en 1882.

Georges-Henry Yale avait fait de la milice et il devint major.

Aux élections générales pour les Communes du Canada, en 1882, le major G.-H. Yale (2) se présenta avec Frédéric Houde député sortant et Georges Caron. A cette lutte Frédéric Houde avait été élu par 319 voix de majorité. Georges-Henry Yale quitta Louiseville, en 1891, pour aller demeurer à Montréal. Etant devenu veuf, en 1892, (3) il épousa en 1894, Marie Charette, native de Sainte-Ursule, mais demeurant à Montréal. (4)

Le major G.-H. Yale est décédé à Montréal, en juin 1897 et fut inhumé à Louiseville, le 19 juin 1897. (5)

Sa veuve se remaria, en mai 1913, avec Hormisdas Péladeau, de Montréal. Elle est décédée le 2 janvier 1939, à Montréal-Nord, et fut inhumée à Saint-Edouard de Maskinongé, le 4 janvier 1939, âgée de 80 ans.

Une fille du Major Yale: Victoria avait épousé le capitaine François-Xavier Lambert, de Rivière du Loup, (en haut). Elle est décédée à Montréal, le 14 décembre 1926 et fut inhumée à Louiseville, le 16 décembre 1926, âgée de 84 ans.

G.-H. Yale avait quatre frères qui étaient: William, James, Andrew et Marsais.

## CIRSEL

(1) Il s'était marié le 2 février 1817, et est décédé à Rivière du Loup (en haut) le 22 août 1878, âgé de 83 ans.

(2) C'est à cette occasion qu'une chanson fut composée par un nommé Cyprien Lafrenière, de Saint-Justin. On trouve cette chanson dans le volume de l'abbé Hermann Plante: Saint-Justin, page 99 et suivantes. Au lieu de Gill, il faudrait lire Yale. De plus on dit que Yale fut élu, ce qui est faux.

(3) Victoire Laurent fut inhumée à Rivière du Loup, le 27 mars 1892, âgée de 66 ans.

(4) Contrat de mariage, en date du 21 juin 1894, devant Me Emmanuel L'Archevêque, notaire à Montréal.

(5) Son testament, en date du 7 juin 1897, fut reçu devant Me Emmanuel L'Archevêque, notaire à Montréal.

## AVIS

Nous tenons à avertir de nouveau les personnes qui nous adressent des courriers ne portant pas de signature de ne pas être surpris s'ils ne sont pas publiés dans ces colonnes. En effet, à chaque semaine, nous recevons des courriers portant les signatures: Un lecteur; Un abonné; Un invité, etc. Encore une fois, ce n'est pas suffisant. Il faudra que ces courriers portent la signature complète de l'auteur, si l'on désire qu'ils soient publiés.

Tél.: 900 6 5

Dr **Pierre Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Bureaux permanents à Saint-Justin,

**CHEZ M. ADRIEN BASTIEN.**

Tél.: 900 6 5

Dr **J. Comtois-Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux: Sacré-Coeur, Notre-Dame et Ste-Justine.

Spécialité: Maladies des femmes et des enfants.

## La morue canadienne exige une place

Et votre famille en redemandera souvent, si vous vous servez un peu de votre imagination!

On a accoutumé de penser que la morue est un repas de pauvres gens, parce qu'elle ne coûte pas cher. On a grand tort, et le prix n'a rien à faire avec l'art culinaire. Si vous essayez cette recette, vous verrez que la morue, bien apprêtée, est appétissante et délicieuse.

Morue canadienne avec pommes de terre au gratin:—

6 grosses pommes de terre en robe de chambre,

Lait riche,

Sel et poivre,

2 tasses de morue canadienne cuite, ou haddock (aiglefin fumé, mince) Beurre

Fromage râpé

Otez les pommes de terre de leur peau, tout en conservant celle-ci, et mélanguez-les à la morue. Assaisonnez, ajoutez du beurre et un peu de lait riche (haut de bouteille). Remplacez le mélange dans les "robes" et saupoudrez le fromage râpé par-dessus. Placez sous le grill jusqu'à ce que le fromage ait fondu.

Avec un légume et un dessert aux fruits, cela vous fera un dîner excellent. Ouvrez un pot de vos bons cornichons, et ne craignez rien des critiques.

N'oubliez pas que presque tout le monde aime les pâtés de poisson, et que ce mets n'exige que très peu d'effort. Faites simplement bouillir, au repas du soir, quelques pommes de terre de plus, pilez-les en purée, assaisonnez de sel et poivre, ajoutez du lait chaud, et un œuf battu si vous désirez. Efficacité la morue cuite et incorporez-la au mélange, en agitant bien le tout jusqu'à ce que vous ayez une masse lisse et crémeuse. Formez en carrés que vous mettez dans la glacière pour un petit déjeuner rapide le lendemain. Faites alors frire dans du beurre ou de la graisse de bacon, et vous pouvez compter que tout votre monde commencera la journée avec plus d'énergie que d'habitude. La sauce tomate ou le ketchup accompagnent très bien les pâtés de poisson, et si vous ajoutez une ou deux tranches de bacon, vous verrez briller les yeux de vos déjeuneurs!

Avez-vous fait une matelote aux clovisses (clam chowder) dernièrement? C'est excellent pour le repas d'un seul mets. Tout le monde aime les clovisses surtout lorsqu'on prépare la matelote au lait. Beaucoup d'hommes aiment faire chauffer une boîte de "clam chowder" le soir, avant de se mettre au lit. C'est délicieux, plus rapide qu'autre chose, et surtout, ça requiert le minimum d'effort.

**LES AGRICULTEURS DEVRAIENT SE PROCURER CETTE PLAGUETTE**

Le Service de la Publicité du ministère provincial de l'Agriculture distribue, en ce moment une plag-

quette de 12 pages, intitulée: "DEUX VEAUX DE LAIT PAR FERME".

Les auteurs de cette brochure, MM. Rosaire Froulx et François Fleury, donnent, en plus de quelques conseils fort pratiques pour préparer des sujets de choix, des chiffres authentiques démontrant que le lait en nourriture à ces jeunes animaux rapporte, en tout temps de l'année, même lorsque le cours du marché pour le veau est à son plus bas, plus que ce l'agriculteur obtient du lait livré à la beurrière.

Etant donné que le veau de lait est toujours très demandé, que nous ne suffisons pas à fournir ce marché, les cultivateurs feraient bien d'étudier la situation à l'aide de cette plagquette. Ils réaliseraient que cette production particulière leur rapporterait un revenu supplémentaire fort appréciable.

On peut se procurer cette brochure sans frais en écrivant au Service de la Publicité (section des publications) Ministère de l'Agriculture, à Québec.

## Un article du Financial Post

Parlant d'un article du Financial Post intitulé: "Québec loosens the financial reins", M. Duplessis a dit:

"L'article semble injuste et écrié sans aucun sens des réalités. Le crédit de la province de Québec est aussi bon que celui du meilleur gouvernement. Ceux qui font campagne contre la province de Québec en s'attaquant à son crédit ne travaillent pas pour l'unité du Canada, même s'ils ont constamment ce mot à la bouche. Il paraissent faire le jeu de gens qui se tiennent dans la coulisse et qui restent étrangers au bien public.

Le gouvernement et la province, ajoute le premier ministre, sont en mesure de régler leurs propres problèmes sans intervention de l'extérieur. Cette injuste campagne paraît être l'oeuvre de ceux qui voudraient circonscire le plus possible l'autonomie provinciale et centraliser l'administration publique au Canada. Québec est prêt et déterminé à faire face à qui que ce soit, venant de n'importe où, qui essaiera d'attaquer l'autonomie provinciale. Nous n'avons pas de leçons à prendre d'Ottawa en matière financière non plus qu'en matière de respect de ses obligations.

J'ai lu assez long de cet article pour avoir la conviction que de l'inspiration en est basée sur de la petite politique et sur l'absence de connaissance des réalités québécoises. Je n'ai rien de plus à dire."

Vous êtes en deuil?

— Oui de mon père.

— Il a dû vous laisser une belle fortune, car...

— Lui! c'était un bien trop honnête homme; il a payé toutes mes dettes... Il m'a ruiné.

# LES NOS COURRIERS

## Louiseville

### REUNION:—

Mercredi soir, le 1er février, avait lieu chez M. Tésophore Lambert, une soirée en l'honneur de sa fille Mme Louis Lupien.

M. Maurice Lupien et Mlle Jacqueline Lupien, ses enfants, lui présentèrent dans une adresse, leurs meilleurs voeux de fête.

Un très joli programme de musique et de chant fut exécuté au cours de la soirée.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Eugène Mayrand de St-Léon, Mlles M.-Laure, Thérèse et Yvette Roy d'Yamachiche, Rolande et Thérèse Fortier et M. Frédéric Aubin de Louiseville.

Mme Lupien reçut de nombreux cadeaux de la part des siens et des invités.

Après cette agréable soirée, tous se retirèrent en apportant un inoubliable souvenir de cette soirée.

### NOTES SOCIALES:—

Mme Jos.-A. Baribeau, sa fille Juliette de Louiseville ainsi que son ami M. Marcel Ouellette de Coaticook, étaient les invités de M. et Mme Léon Baril de Montréal.

Mme Joseph Jacques en voyage à Montréal.

M. Chs.-Edouard Lesage de Québec était en visite chez M. Albertino Lesage dernièrement.

M. Oscar Pelletier en voyage d'affaires à Montréal récemment.

M. Odias Hélie de Montréal en visite chez M. Joseph Cloutier.

### NAISSANCES:—

Joseph, Charles, Yvon, fils de M. et Mme Roméo Pagé (Jeanne Deveau), Parrain et marraine: M. et Mme Chs.-Edouard Pagé.

Marie, Marielle, Louiselle, fille de M. et Mme Albert Plante (Rose-Aimée Arvais), Parrain et marraine: M. et Mme Alexis Plante.

Marie, Thérèse, Marguerite, fille de M. et Mme Onésime Pichette (Flora Doyon), Parrain: Réal Mariveau, marraine: Rita Pichette.

Joseph, Doria, Serge, Laurier, fils de M. et Mme Bruno Noury (Gilberte Michaud), Parrain et marraine: M. et Mme Doria Boucher.

Joseph, Ernest, Claude, Achille, fils de M. et Mme Arthur Ricard (Emérance Bourassa), Parrain: Ernest Ricard, marraine Maxilia Ricard.

Marie, Alice, Rita, fille de M. et Mme Albert Cloutier (Alice Lafrenière), Parrain et Marraine: M. et Mme Philippe Lafrenière.

## St-Barthélemi

### VENTES LE DIMANCHE:—

Chacun peut constater avec plaisir que notre paroisse est bien organisée et que les nombreuses associations en marche font l'orgueil des citoyens. Ligue des Anciens Retraitants, Da-

mes de Ste-Anne, Enfants de Marie, Tiers-Ordre, U.C.C., J.A.C., J.A.C.F., Crèmerie Coopérative, Syndicat d'achats et de ventes, Couvoir Coopératif et poste de mirage, Cercle agricole, Ecole d'Agriculture, Ecole d'arts domestiques, etc....

Il y a cependant une ombre au tableau. Malgré le règlement passé en 1928 ce mois-ci par le Conseil Municipal, il y a boutique ouverte presque partout le dimanche. Il n'est pas plus permis à un marchand de travailler et de faire de l'argent ce jour-là, qu'à un cultivateur de labourer. Un commerçant avouait dernièrement que c'était sa meilleure journée de la semaine....

Il est pour le moins surprenant, pour ne pas dire plus, qu'avec tant d'organisations à toutes consonances on n'ait pas encore réussi à se persuader qu'il fallait à tout prix observer les lois religieuses et civiles, surtout le jour du Seigneur.

Voici le règlement, tel qu'il a été adopté, il y a onze ans:

1o — Seuls, les magasins faisant affaires sous le nom de "RESTAURANT" pourront ouvrir leurs portes le dimanche et les fêtes d'obligation et vendre BONBONS, TABACS et RAFRAICHISSEMENTS.

2o — Que tous autres genres de commerce et de ventes soient prohibés le dimanche et les fêtes d'obligation, excepté en cas de mortalité ou de force majeure tel que prévu par les lois de l'Eglise.

3o — Et comme sanction au dit règlement, qu'une amende de \$5.00 (cinq) soit imposée aux délinquants pour la première offense et de \$15.00 (quinze) pour la seconde, ce dernier montant devant être l'amende pour toutes les offenses subséquentes. Et ce, sur simple plainte au secrétaire-trésorier.

4o — Que copie de ce dit règlement soit adressée aux marchands de cette localité.

Il y a des inspecteurs de chemins, de trottoirs, de puisards, etc... A quand l'inspecteur chargé de faire observer ce règlement?

### BAPTEME:—

Marie, Lucie, Rolande, fille de Moïse St-Antoine et de Rosa Bergeron. Parrain et marraine: M. et Mme Darius Lebeau, de Maskinongé.

### MARIAGES:—

Le 18 février, mariage de Mlle Christine Plante, fille de M. Joseph Plante, à M. Camille Courchesne, de l'île St-Ignace.

Le même jour, mariage de Mlle Bernadette Brûlé, fille de feu Joseph Brûlé, à M. Philippe Desautniers, de St-Tite.

Le même jour, mariage de Mlle Yvette Baril, fille de M. Désiré Baril, à M. Henri Legault, de Montréal.

### DIVERS:—

Les travaux de construction de la nouvelle Crèmerie coopérative avancent rapidement. Près de 15 ouvriers y travaillent actuellement et on compte en employer plus de 25 prochainement.

On regrette beaucoup le départ du Rév. Frère Forget, c.s.v., depuis plusieurs années à l'Ecole d'Agriculture. Il a reçu son obédience, la semaine dernière, pour La Ferme, Abitibi.

Ses nombreux amis lui souhaitent un heureux séjour, là-bas.

Mlle Julienne Morand, revenue d'un voyage à Malartic (Abitibi), chez son amie, Mlle Hélène Dumontier.

En fin de semaine à St-Gabriel de Brandon: MM. Charles Michaud et Pierre Brissette.

## Maskinongé

### A L'HOPITAL:—

Mme Louis Philippe Dupuis, née Régina Racine, a dû être transportée d'urgence à l'Hopital St-Joseph des Trois-Rivières, vendredi soir, le 10 courant, pour y subir une opération. On nous annonce que son état est satisfaisant.

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Euclide Gaboury et leur fils Jacques Aimé ainsi que garde Vanasse, tous de Montréal sont venus chez MM. J.-O. Vanasse et Honoré Gaboury en fin de semaine.

M. et Mme Napoléon Rémillard ont passé la fin de semaine chez leurs parents de Maskinongé.

Mme Alfred Michaud est retournée à Montréal, après avoir passé une huitaine chez sa soeur Mme Alphonse Lacombe et autres parents.

M. J.-E. Casaubon, de retour d'un voyage à Québec.

Mlles Juliette et Maria Lemyre de Montréal sont venues chez leur père M. le notaire J.-A.-A. Lemyre, ces jours derniers.

Mlle Jeanne d'Arc St-Onge de passage à Trois-Rivières la semaine dernière.

M. Jérôme Bastien de Drummondville en visite dernièrement chez ses parents M. et Mme Hormisdas Bastien.

Mme Joseph Bastien de Montréal, a passé la fin de semaine chez M. Syllus Marchand.

### REUNIONS:—

Mardi dernier, le 7 février, avait lieu une grande réunion chez M. David Gaboury.

Etaient présents: M. et Mme David Gaboury, M. et Mme Raoul Gaboury, M. et Mme Jean Cournoyer, nouveaux mariés, M. et Mme Stanislas Gaboury, M. et Mme Adrien Gaboury, M. et Mme Paul Marchand, M. et Mme Adélaré Lefebvre, M. et Mme Albertino Bergeron et leur fils Louis-Jules, M. et Mme Wilfrid Bergeron, M. et Mme Anselme Landry, M. et Mme Ovide Gaboury, M. et Mme Honoré Gaboury, M. et Mme Napoléon Gaboury, M. et Mme Philippe Vanasse, Mme Albert Gaboury, M. Octavien Laferrière, M. et Mme Oscar Paquette, M. et Mme Ernest Beaulieu, Mme Aimé Dupuis, M. Donat Dupuis, M. et Mme Odilon Rinfret et leur fillette Julienne, M. et Mme Charles-Désiré Paquin, M. et Mme Donat Laurendeau, M. et Mme Angèle Gagnon, M. et Mme Ephanphane Dauphinais, M. et Mme Georges Philibert, Mlles Marie-Rose et Irène Gaboury, Mlle Angèle Vanasse, Mlles Gertrude Dauphinais, Marguerite Paquin, MM. David et Ubald Gaboury, Roland, Fernando Dauphinais, Léo Morin, Arclesse Brissette.

Il y eut chant, musique, déclama-tion et autres divertissements. Tous se retirèrent à une heure très avancée, emportant un agréable souvenir et remerciant beaucoup la famille David Gaboury de leur bon accueil.

A l'occasion du 17e anniversaire de mariage de M. Alphonse Casaubon et aussi à l'occasion de la fête de Mlle Françoise Lemyre, qui entre dans sa vingtième année, un groupe de Maskinongé se réunissait.

On remarquait: M. Origène Lemyre, Mlle Clémence Vanasse, M. Armand Vanasse, Mlle J.-d'Arc Lemyre,

Qualité insurpassable

# THE "SALADA"

M. Patrice Massé, de St-Barthélemi, Mlle Yvette Lemyre, Mme Charles-O. Lemyre, M. Laurent Lemyre.

Un invité.

## Ste-Ursule

On annonce pour la semaine prochaine le mariage de Mlle Nelly Ayotte à M. Welly St-Louis.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces futurs époux.

### POTINS:—

Mme Jessy LeBer et son fils Normand à Shawinigan en fin de semaine.

M. et Mme Roland Savoie, prof., et leur fils Jean, chez M. Charles Trudel dimanche.

M. et Mme Henry Bellemare à Louiseville.

Mlle Pauline Gagnon à Joliette chez des amies la semaine dernière.

Mlles Line et Bernadette Trudel à Shawinigan chez des parents.

M. Albert Paquet chez son oncle M. Edouard Branchaud dimanche.

Mlles Oséa et Laurette Lafleur, leur frère Nerval, de Maskinongé, chez M. et Mme Euclide Lambert.

Mlle Georgette Beaulieu et Mme Edouard Beaulieu de Louiseville, les invités de M. et Mme Henry Bellemare dimanche dernier.

Mlle Rose-Hélène Gagnon à St-Justin chez des parents la semaine dernière.

Mlle Jeannette Lafrenière l'invitée de sa soeur Mme Joseph Généreux.

M. Georges Trudel à Shawinigan.

Mlle Eva Lambert actuellement chez sa soeur Mme Hildège Girard de St-Edouard.

M. et Mme Joseph Fleury et leur fille Laurette à Ste-Ursule mercredi dernier.

M. Maurice Lambert de Yamachiche à Ste-Ursule dernièrement.

## St-Didace

### OCTOGENAIRE DECEDEE:—

Récemment est décédée à St-Didace, Mme Alfred Lambert, née Céline Brunelle. La défunte était âgée de 86 ans et 5 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte: un fils, M. Adélaré Lambert, des Trois-Rivières, 2 filles, Mme Pierre Gagné (Marie-Anne) et Mme Romulus Pépin (Laura), de St-Didace, 28 petits-enfants et 9 arrière petits-enfants.

Le service fut chanté par M. J.-H. Béland, curé.

Les porteurs étaient: MM. Rosario Gagné, Lucien Pépin, Joseph Pelletier et Joseph Gagné.

La quête fut faite par MM. Romu-

lus Pépin et Pierre Gagné.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme Pierre Gagné, M. et Mme Romulus Pépin, M. et Mme Gédéon Trudel, M. et Mme Hervé Thibodeau, M. et Mme Ernest Thibodeau, M. et Mme Léopold St-Cyr, M. et Mme Arthur Branchaud, M. et Mme Edmond Rocheleau, MM. Wilfrid Gagné, Ed. St-Cyr, Albert Pépin, Mlles Thérèse et Yvette Pépin, Jeannette Gagné, et un grand nombre d'autres, dont les noms nous échappent.

Nos sympathies à la famille en deuil.

## St-Cuthbert

Mercredi, le 8 février, les équipiers se réunissaient autour de leur chef M. Chs.-Aug. DeGrandpré pour faire l'étude hebdomadaire de l'U.C.C. Il fut surtout question du rôle de la femme de cultivateur et de villageois. Rôle très important et jugé tel parce qu'un grand nombre de personnes étaient présentes. M. le Vicaire Grégoire a bien voulu honorer notre équipe de sa présence. Nous l'en remercions sincèrement et espérons qu'il reviendra car ses remarques nous furent précieuses et encourageantes. M. l'abbé a déclaré vouloir réunir la gent féminine de St-Cuthbert à la salle paroissiale et nous entretenir de "Cercle de Fermières". Qu'on se le dise et surtout que chaque maîtresse de maison s'intéresse à ce mouvement car nous ne pouvons n'en retirer que des profits.

Parmi les personnes présentes citons: M. l'abbé Grégoire, M. et Mme Cuthbert DeGrandpré, M. et Mme Alfred Sylvestre, M. et Mme Lucien Drainville, Mme Ls. Casaubon, Mme ville, Mme Louis Casaubon, Mme Cuthbert Drainville, Mme Edouard Grégoire, Mme Pierre Robillard, M. et Mme Chs.-Aug. DeGrandpré, Mlles J.-d'Arc et Anna-Maria DeGrandpré, MM. Roland Rousseau, Ls.-Gonzague Robillard, Clément et Armand Robillard, Gérard Robillard, Germain, Yvon et Bernard Dénommée, Denis Denis, Raoul Thibeault, Michel Mandeville, Ubald Grégoire, Georges Sylvestre, François Robillard, Paul Sylvestre, Gérard et Donatien Drainville.

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Cuthbert DeGrandpré étaient à Montréal en fin de semaine pour visiter leur fille qui a pris le saint habit le 9, au Mont Ste-Anne, à Lachine.

M. et Mme Edgar Drainville, M. et Mme Cuthbert Drainville à Berthier samedi dernier chez M. et Mme Arthur DeGrandpré à l'occasion d'une réunion de famille.

L'OEIL qui VOIT TOUT



Professeur RAYMARD

Astrologue Mentaliste

PROFESSEUR RAYMARD

Astrologue — Psychologue

5253 de Lanaudière, MONTREAL

AUX MALHEUREUX? A ceux qui souffrent dans leur AMOUR — SANTE — MENAGE — AFFAIRES — Ecrivez au Prof. RAYMARD infirme de naissance. Par Dons Naturels il réunit les séparés. Confiez lui vos troubles. Ses prédictions ont émerveillé bien des gens. N'hésitez pas il vous dira ce que vous réservez 1939 et ce que vous devez faire pour arriver à votre but. Répond à 5 questions par correspondance pour 25c. envoyez aussi une enveloppe affranchie; votre âge et votre date de naissance.

## Ecole Sociale Populaire

### HEURE CATHOLIQUE AU POSTE C K A C, à 1h.

La causerie doctrinale à l'heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 19 février, à 1h., au poste C K A C, par M. Lucien Martinelli, P. S. S., professeur de philosophie à l'Externat classique de Saint-Sulpice. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii et traitera de l'idée divine du mariage. Cette causerie sera suivie d'un programme musical.

### L'ACTION CORPORATIVE

#### L'idée en marche.

Le groupe fondé à Montréal il y a quelques mois poursuit toujours son travail. De nombreuses adhésions lui sont venues de toutes les parties de la province. Quelques sections se sont aussi formées. L'Action corporative invite de nouveau tous ceux que la question intéresse à lui demander son feuillet (2 sous par la poste) et même à se grouper, là où la chose est possible, pour étudier en commun les principes de la corporation et travailler dans leur milieu à son établissement. Plusieurs organisations professionnelles se sont mises en relations avec le comité et élaborent actuellement leurs cadres corporatifs.

Les associations patronales déjà constituées sont aussi invitées à adresser à l'Action corporative un exemplaire de leurs constitutions en y joignant tout renseignement qui pourrait être utile: nombre de leurs membres, méthode d'action, résultats obtenus, etc. (Secrétariat de l'Action corporative, 1961 est, rue Rachel, Montréal.)

### LE NOUVEL ASPECT DU FRONT ROUGE EN ANGLETERRE

La grande organisation anglaise "Economic League", qui fournit un considérable effort pour le redressement en Grande-Bretagne, et qui lutte contre le communisme, écrit dans son Bulletin de décembre 1938, sous le titre "Le front rouge":

"Ces jours derniers, de nouvelles démarches ont été entreprises pour créer un front de tous les rouges contre le gouvernement et sa politique étrangère. Le Parti travailliste officiel et les trade-unions n'ont aucun rapport avec lui; le front de tous les rouges se compose du Parti communiste, de la Ligue des Jeunes Communistes, de l'Assemblée anglaise des Jeunes pour la Paix, du "Left Book Club" (Club du Livre de gauche) du Rassemblement Universel pour la Paix, du groupe de la "Tribune" et de l'Union pour la Société des Nations.

"Le centre de ralliement de ces organisations est le "Comité pour les événements d'Espagne" (Spanish Emergency Committee) qui a son siège au 18 Grosvenor Crescent. N'est-il pas étrange que ce soit aussi l'adresse du Rassemblement Universel pour la Paix! La liaison existant entre ces divers organismes est mise en lumière par le fait que les travaux du Comité sont décrits longuement dans la "Tribune", l'organe du groupe de Sir Stafford Crippie et que dans cette même "Tribune", le "Left Book Club", dirigé par M. Victor Gollancz, dispose chaque semaine de deux pages entières...

"Le Comité pour les événements d'Espagne" est en train d'éditer 25 millions de tracts attaquant la politique étrangère du gouvernement, surtout en ce qui concerne l'Espagne. Ces tracts sont distribués par le "Left Book Club", le Parti communiste, la Ligue des Jeunes communistes, l'Union pour la S. d. N. et par les divers autres affiliés du Rassem-

blement Universel pour la Paix.

"Le Parti communiste joue un rôle discret mais actif cependant, dans cette campagne. Aujourd'hui, la liaison entre les communistes et les autres organisations s'établit par le truchement du "Left Book Club", quoique celui-ci ait nié plusieurs fois être associé au communisme. Néanmoins, on a pu remarquer que des membres dirigeants et des fonctionnaires du Parti communiste, Harry Pollitt entre autres, prennent souvent la parole au "Left Book Club".

"Par ailleurs, dans un document sur le "Left Book Club", le Parti communiste a exprimé l'opinion que ce Club "est en train de faire revivre l'activité politique dans différentes régions du pays, où le Parti communiste et le Parti socialiste ont cessé d'exister; le "Left Book Club" va jouer un rôle de plus en plus important dans la renaissance prochaine du front populaire; le Parti communiste accorde son appui sans réserve au "Left Book Club", reconnaissant en lui un moyen puissant pour édifier le Front populaire dans ce pays".

### COPENHAGUE REMPLACERAIT PRAGUE

Après la dissolution du centre le plus important du Komintern en Europe, centre qui se trouvait jusqu'à présent à Prague, tous les roucoulements paraissent indiquer qu'on veut faire de Copenhague une succursale puissante de Moscou. La vaste propagation du bolchévisme parmi les intellectuels et l'inaction de la police, prédestinaient à ce choix la capitale du Danemark. Les bases en sont fournies par une section danoise du Komintern qui est tout à fait éprouvée.

### Les onces du jeûne

#### Norme incomplète

On se rappelle la série d'articles de M. le chanoine Cyrille Labrecque sur la quantité de nourriture permise les jours de jeûne. L'auteur y proposait de délaissier, au Canada du moins, la règle des onces de nourriture à prendre le matin et le soir, pour en adopter une autre plus souple et plus large. Il enseignait que tous peuvent chez nous prendre le tiers de leur repas régulier du matin, et du soir, avec, quand c'est nécessaire, un léger supplément pour les personnes faibles. "Nous croyons, écrivait-il, que la règle des onces pourrait céder place à deux autres: la première tiendrait compte de notre climat, de nos habitudes de vie, de notre tempérament national et la seconde, des besoins particuliers de chacun; la première concéderait, par exemple, à tout jeûneur la faculté de prendre matin et soir le tiers de son repas ordinaire et la seconde accorderait aux personnes moins capables de jeûne la liberté d'ajouter au tiers un léger supplément. Au vrai, ces deux règles se fondent en une seule: la règle de la capacité individuelle".

Plus loin, M. le chanoine précisait encore et permettait aux petits mangeurs de garder les deux onces du matin et les huit à dix du soir comme un minimum permis à tous, même quand il constitue plus de la moitié du repas ordinaire. "Il n'est donc pas nécessaire pour jeûner, de descendre plus bas qu'à la ration de deux et huit onces; rendu à ce niveau, vous ne dépassez plus, vous ne dépassez jamais l'aliquid cibi du Code. Sous notre climat, sain mais dur, ces qualités peuvent être regardées comme un minimum".

Pour étayer ses avancés, M. le chanoine Labrecque invoquait tout particulièrement le témoignage de l'Ami du Clergé qui, dans un long article paru en

## Toussez-vous?

**SOUFFREZ-VOUS DE RHUME A L'ETAT CHRONIQUE**

Prenez le sirop **CREOMEL** connu depuis plusieurs années, le sirop **CREOMEL**, vous débarrassera de ce rhume.

Pour toux, rhumes négligés, bronchite chronique, toux rebelles, asthme.

Combat ou évite les complications pulmonaires de la grippe et de la coqueluche.

Le Sirop **CREOMEL** donne des résultats là où d'autres préparations ont échoué.

**PRIX .50 .90 et \$1.50 la bouteille, poste payée**

**DEPOSITAIRE**

### PHARMACIE GRANGER

Tél.: 30 Maskinongé

1921, avait proposé de substituer à la règle fixe des deux et huit onces une règle relative de capacité individuelle ou, si l'on aime mieux, une moyenne qui put s'appliquer à la majorité des gens. Mais si l'Ami du Clergé a revendiqué le premier, après la mise en vigueur du nouveau Code, une révision des normes enseignées jusque-là par les moralistes pour l'observation du jeûne, il fut loin d'être le seul. Alarmés par le fait que l'immense majorité des fidèles, au moins en certains pays, n'observent plus la loi du jeûne, de nombreux théologiens et canonistes ont cherché comment on pourrait obtenir une meilleure observation de cette loi. Ils se sont demandé si l'on ne pouvait pas légitimement proposer de nouvelles normes pour rendre la loi du jeûne praticable, sinon pour tous, du moins pour la majorité des chrétiens. Sans quoi il faudrait conclure que la loi du jeûne est tombée en désuétude, car une loi qui n'atteint plus qu'un minorité a perdu sa raison d'être: on ne peut plus dire qu'elle est ordonnée au bien commun et, par suite, elle cesse d'être une loi. Il ne peut en être ainsi de la loi du jeûne, car les législateurs du nouveau Code, bien au courant de la situation de fait, n'en ont pas moins maintenu cette loi et l'ont imposée à tous les fidèles de 21 ans à 59 ans accomplis. D'où il faut conclure que la loi du jeûne oblige tous les chrétiens et doit pouvoir être observée par le grand nombre.

Mais alors, si la norme rigide des onces rend le jeûne impraticable pour la majorité, le Code doit prescrire ou permettre l'emploi d'une autre règle. La loi du jeûne proscriit de ne faire qu'un seul repas par jour; mais elle ne défend pas de prendre un peu de nourriture le matin et le soir, pourvu qu'on s'en tienne, pour la quantité et la qualité des aliments, aux coutumes locales approuvées. L'essence du jeûne consiste donc à ne pas faire plus d'un repas complet par jour; la loi est sauve tant qu'on ne prend pas aux réfections du matin et du soir une quantité de nourriture qui soit égale à un second repas complet. Mais, comme les besoins diffèrent d'un endroit à un autre, le Code s'abstient de déterminer de façon précise la quantité et la qualité des aliments

#### Pour Acheter à Bon Marché

Allez au Nouveau Magasin

### J.-A. Lussier

St-Barthélemi

Dans le bloc de M. Jacques Morand Mon stock consiste en Marchandises Sèches, Chaussures, Etc., Etc., et qui sera vendu à 25 et 30% meilleur marché que le régulier.

BIENVENUE A TOUS.

permis aux réfections du matin et du soir. C'est aux usages légitimes des lieux qu'il faut se rapporter pour connaître cette mesure. En cela, il faut connaître la sagesse et la largeur des vues de l'Eglise qui n'impose pas de fardeaux intolérables mais qui sait adapter ses lois aux forces humaines. Avec cette norme flexible, adaptable aux diverses régions de la terre, le jeûne est possible en tous lieux et atteint la généralité des fidèles.

(Revue Eucharistique du Clergé.)

### Programme de l'Heure Provinciale pour le 19 février 1939

L'Heure provinciale, sous la direction de M. Alfred Mignault, présente un programme de théâtre et de musique variée. Au cours de cette émission, les auditeurs auront le plaisir d'entendre le trio PRO ARTE; Gertrude Beaulne, pianiste et Suzette Forgues, violoncelliste. En outre des artistes dramatiques interpréteront un sketch intitulé: "There always Juliet." L'Heure provinciale est radiodiffusée chaque dimanche soir, de 8 à 9 heures, par les postes suivants: CKAC, Montréal; CJBR, Rimouski; CHRC, Québec; CHNC, New Carlisle; CHNL, Trois-Rivières; CHLT, Sherbrooke.

- 1 — Prélude Mendelsohn  
Gertrude Beaulne
- 2 — a) Bonjour Suzon Crebessac  
b) Il neige Bemberg  
Trio PRO ARTE
- 3 — La Chanson du Chasseur Grovez  
Gertrude Beaulne
- 4 — Après un rêve Gabriel Fauré  
Suzette Forgues
- 5 — Intermède dramatique  
THERE'S ALWAYS JULIET  
Auteur: John Van Dreden; Réalisation: Marcella Butler
- 6 — Sicilienne Maria Thérèse  
Paradis  
Suzette Forgues
- 7 — a) Mes Vers fuiraient R. Hahn  
b) Sérénade G. J. Pierre  
Trio PRO ARTE
- 8 — Etude supplémentaire (La Bémol) F. Chopin  
Gertrude Beaulne
- 9 — a) Les filles de Laroche J. Tiersot  
b) Sérénade inutile J. Brahms  
Trio PRO ARTE
- 10 — Valse sentimentale Tchaikowsky  
Suzette Forgues
- 11 — Première Arabesque Claude Debussy  
Gertrude Beaulne

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



## "Je sais quand on m'offre Une AUBAINE!"

A bien y penser, il a raison. Où trouver quelque chose de comparable en valeur — à un prix aussi minime? Chaque minute, jour et nuit, le téléphone est prêt à vous servir pour nouer des relations mondaines ou commerciales, ou dans les cas de nécessité urgente. Graduellement vous vous êtes habitués à compter sur ce service — vous trouvez peut-être que c'est une mince affaire que de téléphoner d'un bout à l'autre des continents, et par delà les mers! Mais si vous vous donnez la peine d'y réfléchir, vous vous rendez compte que le téléphone moderne représente en termes de service le meilleur placement qu'il soit possible de faire.

Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est courtis, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.



## Concours

### Poupée Maria Chapdelaine

La Société des Amis de Maria Chapdelaine organise un concours ayant pour objet de choisir un modèle de poupée "Maria Chapdelaine". Voici les prix que la Société offre à tous ceux qui voudront participer à ce concours:

- Premier prix \$100.00
- Deuxième prix 25.00
- Troisième prix 15.00

Le concours est ouvert à tous sauf aux membres de la Société des Amis de Maria Chapdelaine. Les projets de modèles préparés par les concurrents devront être envoyés avant le 15 avril 1939, à l'adresse que voici: Ecole des Beaux Arts, "Concours Maria Chapdelaine", 3450 rue St-Urbain, Montréal.

Un jury de cinq membres a été soigneusement choisi pour décider des gagnants de ce concours. Ce sont:

M. Clarence Gagnon, Mme Jean Nolin, Colonel Wilfrid Bovey, M. Charles Maillard, M. Robert Pilot.

### Le projet mis au concours.

Il s'agit pour les concurrents de soumettre un modèle de poupée portant un costume caractéristique complet d'une fille de nos campagnes vers 1912, telle qu'était Maria Chapdelaine. Ce projet ne doit pas être un dessin mais une véritable poupée. Les conditions du concours.

1o. Le modèle de poupée soumis devra être d'une hauteur de 10 à 12 pouces;

2o. Quant à la tête de la poupée, les concurrents sont libres d'utiliser la matière qui leur conviendra;

3o. Les vêtements de la poupée devront être de l'étoffe du pays ou d'une étoffe le suggérant (la soie étant naturellement exclue);

4o. La décision du jury sera finale et, par le fait de leur participation à ce concours, tous les concurrents renoncent à tout recours en justice quels qu'ils soient tant contre la Société que contre les membres du jury ou de la Société individuellement;

5o. Les trois projets primés resteront la propriété exclusive de la Société; ces projets ne pourront être reproduits ni adaptés en aucune manière sans la permission de la Société;

6o. Les auteurs des trois projets primés renoncent, en participant à ce concours, à tous droits d'auteur ain-

ei qu'à tous droits de reproduction et d'adaptation de leur projet en faveur de la Société des Amis de Maria Chapdelaine, et ce en considération du prix qu'ils reçoivent;

7o. Les concurrents devront attacher à leur projet une enveloppe sur laquelle ils inscriront un pseudonyme. A l'intérieur de l'enveloppe, ils prendront soin d'inclure une feuille de papier sur laquelle ils inscriront leur nom et leur adresse, puis ils cachèteront cette enveloppe.

### Concurrents.

Souvenez-vous de l'adresse où les projets doivent être envoyés: Ecole des Beaux Arts, "Concours Maria Chapdelaine", 3450 rue St-Urbain, Montréal.

Souvenez-vous de la date de clôture du concours: 15 avril 1939.

Toutes personnes désirant des informations supplémentaires pourront s'adresser à: M. André Montpetit, 3523 Van Horne, Appt. 6, Montréal.

## Un héritage fabuleux

Le vieux John D. Rockefeller, l'homme le plus riche du monde, qui mourut il y a quelques mois, laisse une fortune vraiment insignifiante pour l'ancien milliardaire: "26,905,182 seulement!"

Au surplus, après déduction des taxes à l'héritage, il ne reste plus que 5,708,293 dollars, dont la principale bénéficiaire est Mme Margaret de Cuevas, sa petite-fille, et les deux enfants de cette dernière.

En fait, le magnat de la Standard avait distribué de son vivant tout son capital.

L'inventaire a révélé des choses surprenantes.

Tout d'abord cette succession a apporté un démenti à l'assertion selon laquelle John D. Rockefeller jouissait d'un jugement si solide qu'il ne s'était jamais engagé dans une affaire défavorable. Toute règle a son exception. La sagacité du génial financier s'est, au moins une fois, laissées surprendre.

En effet, parmi les papiers de la succession on a trouvé 27,733 actions de la Mount Powell Mines Company, achetées par Rockefeller en 1904. Ces titres n'ont plus aucune valeur à l'heure actuelle.

Le roi du pétrole ne possédait en tout et pour tout qu'une seule action Standard Oil d'une valeur de 43 dollars 96.

On trouve en outre dans l'inventaire, six boutons de col en cuivre doré, sans valeur; quatre ou cinq décorations étrangères, dont une croix de commandeur de la Légion d'honneur: valeur globale 125 dollars; un contrat pour la vente d'un livre autographique qui avait rapporté à son auteur 70 dollars; une liseuse en ivoire sculpté.

Fait plus surprenant encore, l'inventaire mentionne douze verres à cocktails et une douzaine de flûtes à champagne. Pendant toute sa vie le vieux Rockefeller fut un abstentionniste si acharné qu'il interdisait tout alcool dans sa maison de Pocantico Hills!

(Le Messenger).

## La valse des milliards

Le verbe aimer est le premier que, sur les bancs de l'école, les petits Canadiens français ont appris à conjuguer. Aux Etats-Unis, tout indique que les prochaines générations d'enfants n'auront pas qu'à le conjuguer, mais qu'elles vont apprendre en premier lieu à conjuguer le verbe payer.

La dette des Etats-Unis atteint \$45,000,000,000, soit \$341.00 par tête, nous apprennent les dépêches. Le déficit prévu, dans la république voisine, se chiffre à \$4,

000,000,000. A lire ces statistiques, on peut se demander si les petits Américains de demain seront en mesure de supporter ce fardeau. Nous voulons bien croire que ce n'est pas pour d'aussi sérieuses raisons que la natalité baisse aux Etats-Unis, mais il n'est pas moins vrai que ces dettes devront être honorées de quelque manière.

On sait par ailleurs que les Etats-Unis doivent dépenser, l'an prochain, dix milliards pour les armements. La grande république passe pour être le plus riche pays du monde, mais à tout considérer, est-ce bien le cas? Une municipalité qui ne s'endette pas ne prospère pas a-t-on entendu dire souvent. Mais dans ce raisonnement, qui peut certainement avoir du vrai, on a dû tenir compte de la mesure.

Quelqu'un de chez nous protestait, il n'y a pas si longtemps, contre les dépenses exagérées des pouvoirs publics dans presque tous les pays. Même en prenant pour acquis que les Yankees sont amateurs de records, ce n'est pas une raison pour que, dans un pays comme celui-là, la dette soit aussi considérable, et les emprunts, aussi osés, dans leur volume.

Ces statistiques sont encore intéressantes à étudier quand on songe que si les Etats-Unis sont

## GASTRODYL

POUR GAZ D'ESTOMAC, digestion lente et difficile, maladies de l'estomac, gastrite, dyspepsie, etc.

Le GASTRODYL vous donnera des résultats certains.

Vous pourrez manger mieux et être assuré que votre digestion ne vous fatiguera pas, si vous prenez une dose de GASTRODYL après votre repas.

75c. la bouteille  
poste payée

DEPOSITAIRE

## PHARMACIE GRANGER

Tel.: 30

Maskinongé

le pays le plus riche du monde c'est aussi le pays où la misère existe dans sa plus hideuse laideur. Il y aura donc toujours là les grands extrêmes. Si au moins tous ces emprunts avaient été employés, en partie seulement, à soulager la misère, mais, hélas! ce n'est point le cas.

Les enfants de demain, aux Etats-Unis, ont un avenir sombre. Quand donc les hommes publics, non seulement aux Etats-Unis,

mais partout, s'arrêteront-ils à penser que les dettes, c'est facile à contracter, mais difficile à honorer? L'histoire fustigera peut-être, non seulement aux Etats-Unis, mais partout, répétons-le, ceux qui, inconsciemment ou non, auront paralysé les actes à poser demain, par des négligences impardonnables. Et les responsables n'étant plus, ce sont d'autres qui paieront.

(La Tribune, de Sherbrooke.)

## MEILLEUR

# Éclairage

## SIGNIFIE

### MEILLEURE VUE

Voyez à ce que vos enfants aient un bon éclairage pour jouer, étudier ou lire. Procurez-leur une lampe d'études I.E.S. — excellente pour lire, étudier ou simplement éclairer. Demandez des renseignements à tout employé de la Shawinigan.

### MOINS D'ACCIDENTS

Les accidents coûtent cher aux ouvriers et aux patrons. Ils sont souvent dus à un éclairage déficient. Pour obtenir une opinion experte sur l'éclairage de votre usine, atelier ou garage, consultez notre Bureau d'Éclairage.

### MEILLEUR TRAVAIL

Les employés de bureaux ont besoin d'un bon éclairage. Quand la lumière fait défaut, le travail est doublement difficile. On travaille mieux, plus vite et avec moins de fatigue dans des bureaux bien éclairés.

Le Bureau d'Éclairage de cette compagnie se spécialise dans la création de systèmes d'éclairage convenant pour toutes fins — maison, atelier, bureau ou usine. Demandez-nous des renseignements à son sujet.

THE  
**Shawinigan**  
WATER & POWER COMPANY

ÉCLAIREZ-VOUS MIEUX  
MÉNAGEZ VOS YEUX

## ENRAYEZ LE RHUME DE BÉBÉ AVANT QU'IL S'AGGRAVE

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



### GRATIS

Set de table ou le cadeau de votre choix parmi 100 belles primes tels que: Montres, marmites, coutellerie, draps, soie, coton, projecteur, musique, missel, set de toilette, canif, etc. Ces primes sont données aux personnes qui vendent ou qui achètent directement chez nous leurs graines de Jardin au BAS PRIX de 5 et le paquet.

Demandez les graines dont vous avez besoin, en 60 paquets pour vendre, ou le catalogue.

L'Union des Jardiniers Enrég.  
1 rue Victoria, LEVIS, Qué.

## La Semaine Provinciale

Il semble bien que le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône prendra fin ces jours-ci et que l'adresse sera adoptée. Le premier ministre a fait remarquer la semaine dernière que ce débat s'éternisait et que certains députés de l'Opposition abusaient du temps de la Chambre. Les discours ont pris jusqu'ici 28 heures. Sur cela, les ministériels ont parlé pendant 10 heures et les orateurs de l'Opposition, au nombre de six, ont parlé durant 18 heures. Comme l'a déclaré l'hon. M. Duplessis, pendant ce temps-là, la législation attend.

Du côté ministériel, les principaux orateurs de la semaine étaient l'hon. M. H.-L. Auger, ministre de la Colonisation, l'hon. M. John S. Bourque, ministre des Terres et Forêts qui a terminé son discours, M. J.-D. Bégin, député de Dorchester, M. Emile Boiteau, député de Bellechasse, et du côté de l'Opposition, M. René Chaloult, député de Kamouraska, M. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup, M. Grégoire Bélanger, député de Dorion.

### Ottawa et le communisme

Au début de la semaine, le premier ministre a fait une déclaration importante au sujet du communisme. Il a déclaré en Chambre que le journal *Clarté*, supprimé à Montréal en vertu de la loi du cadenas, est maintenant imprimé à Toronto d'où il est expédié dans notre province, les éditeurs en adressent même des exemplaires au parlement pour narquer les autorités provinciales.

— "Je ne vois pas pourquoi de pareils faits peuvent se produire, dit l'hon. M. Duplessis. La poste relève du gouvernement fédéral. Si le communisme fait l'affaire d'Ottawa et des autres provinces, ce n'est pas notre affaire à nous, mais nous n'endurerons pas, que dans la province de Québec, on ne respecte pas le sentiment de la population. Je demande à Ottawa de faire cesser cette campagne."

### L'impérialisme de M. Hepburn

A la fin de son discours, qui avait duré quatre heures, M. René Chaloult a soulevé un point important. Il a rappelé certaines paroles que les dépêches attribuent à l'hon. M. Mitchell Hepburn, actuellement en voyage de repos en Australie. D'après les agences de presse, M. Hepburn aurait dit que le Canada est prêt à collaborer à la défense de l'empire britannique. Comme l'hon. M. Duplessis et le premier ministre de l'Ontario ont souvent manifesté des sentiments d'amitié, le député de Kamouraska a demandé au premier ministre de la province de Québec ce qu'il pensait de la déclaration de son collègue d'Ontario.

— "Je n'ai pas fait le voyage avec M. Hepburn, dit M. Duplessis: je n'ai pas non plus lu ces déclarations dans les journaux cependant, si les déclarations qu'on

## Agents demandés!

Avant d'accepter d'autres propositions, demandez à connaître les 200 nécessités FAMILIX. C'est la réussite de chaque détaillant Familix qui fait notre succès. Joignez nos 800 vendeurs pour du travail permanent, bons profits vie plus saine. Proposition garantie sans risque. Détails, catalogue gratis. FAMILIX, 570 St. Clément, Montréal.

lui prête sont exactes, ce n'est pas l'opinion du premier ministre de la province et du député des Trois-Rivières."

### L'AFFAIRE GODON

Dans son discours, le député de Rivière-du-Loup a soulevé l'affaire Godon. On se souvient des faits: un religieux, le frère Dositheé, après avoir été accusé du meurtre de la petite Simone Caron, il y a 8 ans, a été condamné à mort. Il a subi ensuite un autre procès où il fut acquitté. Le nouveau gouvernement a fait enquête sur cette affaire, après quoi, il a fait arrêter Godon, l'accusant du meurtre de la petite Caron. Celui-ci a subi son procès. La Couronne a fait sa preuve produisant en particulier les aveux de l'accusé. Mais après cela, l'accusé a été déclaré incapable de subir un procès parce qu'il est fou.

L'Opposition libérale prétend que si Godon est fou, le procureur général l'a martyrisé. C'est en réponse à cette interpellation que l'hon. M. Duplessis a fait la déclaration suivante: "L'affaire ne fait que commencer et lorsque la procédure légale sera terminée, on verra jusqu'à quel point l'ancien régime et l'ancien procureur général se sont faits les persécuteurs d'un pauvre religieux innocent en se servant pour l'accuser de celui qui avait fait le crime. Je déclare sur mon honneur que Godon a été arrêté parce qu'on a fait un procès indigne à un religieux. Je suis surpris qu'on fasse de l'affaire Godon un article du programme libéral".

### M. Duplessis et le fascisme

Le premier ministre de la province a relevé ces jours-ci les propos tenus par le maire de Mont-

tréal, M. Camilien Houde, au sujet du fascisme et des Canadiens français. Voici comment M. Duplessis s'est exprimé devant les journalistes:

— "Certaines déclarations récentes faisant entendre faussement que la province de Québec est fasciste et s'attaquant à la loyauté des Canadiens français ont reçu la reprobation générale qu'elles méritaient. Ces déclarations erronées à l'effet que la province de Québec a des tendances fascistes et que la loyauté des Canadiens français est douteuse ne peuvent être inspirées par la connaissance des faits et encore moins par le souci de la vérité ou le désir de travailler à l'harmonie entre les deux races, dont la collaboration mutuelle et juste est essentielle à la prospérité de la province et au bien-être de sa population.

"Qu'on oublie pas, dit-il, que

les communistes pour mieux accomplir leur oeuvre odieuse ont été les premiers à vouloir détourner l'attention publique de leur travail pernicieux en prétendant que Québec est une province fasciste."

Un aviateur vient d'atterrir.  
— Pourquoi êtes-vous redescendu si vite?  
— Malheureux! Je ne pouvais pas continuer, j'étais dans la voie lactée, et mon hélice faisait du beurre!

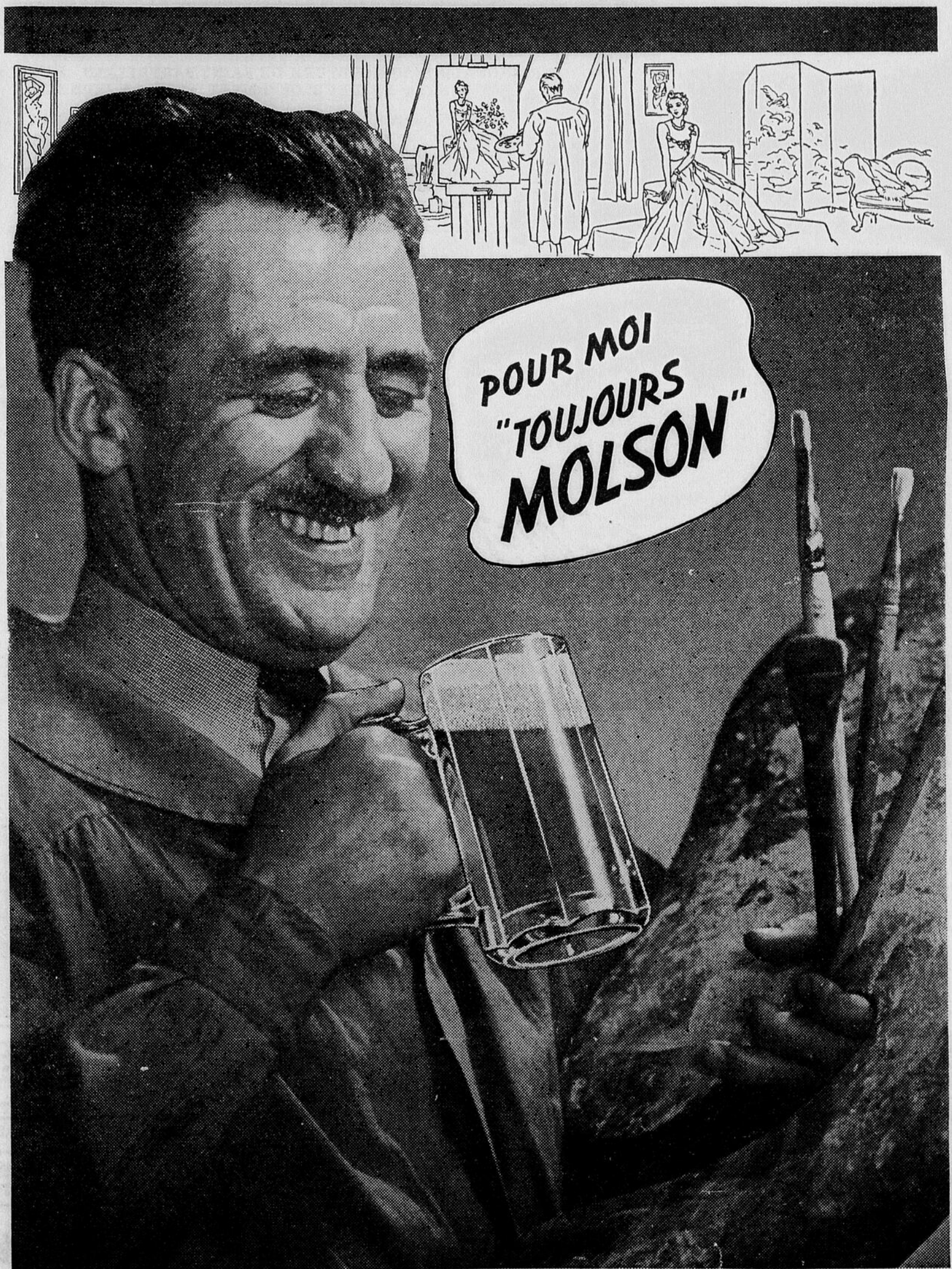
### Le journal

est aujourd'hui

l'une des plus

grandes forces

sociales du monde.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

## La Marihuana en usage depuis trente siècles

NOUVELLE-ORLEANS, 5 jan. — La criminalité et la folie dans bien des cas, sont le résultat de l'usage de la marihuana, fut-il révélé par l'étude de l'histoire de cette drogue.

J. Skelly Wright, assistant procureur de district des Etats-Unis, qui coopère dans la campagne fédérale et d'Etat pour la drogue chasser pour toujours, a trouvé que l'on se sert de cette drogue depuis trente siècles. L'usage de cette drogue comme tabac sur une grande échelle est comparativement nouveau aux Etats-Unis, a expliqué M. Wright.

Il est possible de cultiver l'herbe marihuana dans des jardins de fleurs avec peu de crainte qu'elle soit découverte. Avec cette condition prévalente et avec les effets subits et terribles de l'herbe, Wright fait remarquer la difficulté de faire disparaître son usage.

"En moins de trente minutes", dit-il, "la cigarette brute roulée par un fumeur de marihuana peut transformer une personne normale en un maniaque furieux qui obéit à chaque impulsion émanant de toute suggestion courante ou précédente."

En Asie-Mineure et aux Indes, où son influence fut premièrement ressentie, des prêtres d'il y a 3000 ans se servaient de diverses formes de l'herbe pour induire la frénésie religieuse, fut-il révélé par l'étude, dit Wright.

Il y a des siècles, des familles royales consumaient du chang qui était un mélange de miel et d'eau avec de la marihuana ajoutée pour y donner un peu de force.

Quoique la drogue fut introduite dans l'Asie occidentale, il y a plus de 3,000 ans, ce ne fut pas avant 1845 qu'un médecin français fit une étude détaillée de ses effets et les rapports entre l'excès du "hasbich" et la folie.

Depuis lors, selon Wright, l'usage de l'herbe s'est répandu dans le monde entier. Aux Etats-Unis, "les tueurs à louer" fument un peu de la drogue pour se donner un peu de "nerf."

Wright ne croit pas que l'usage continu de la marihuana produise un attachement comme pour l'opium ou la héroïne.

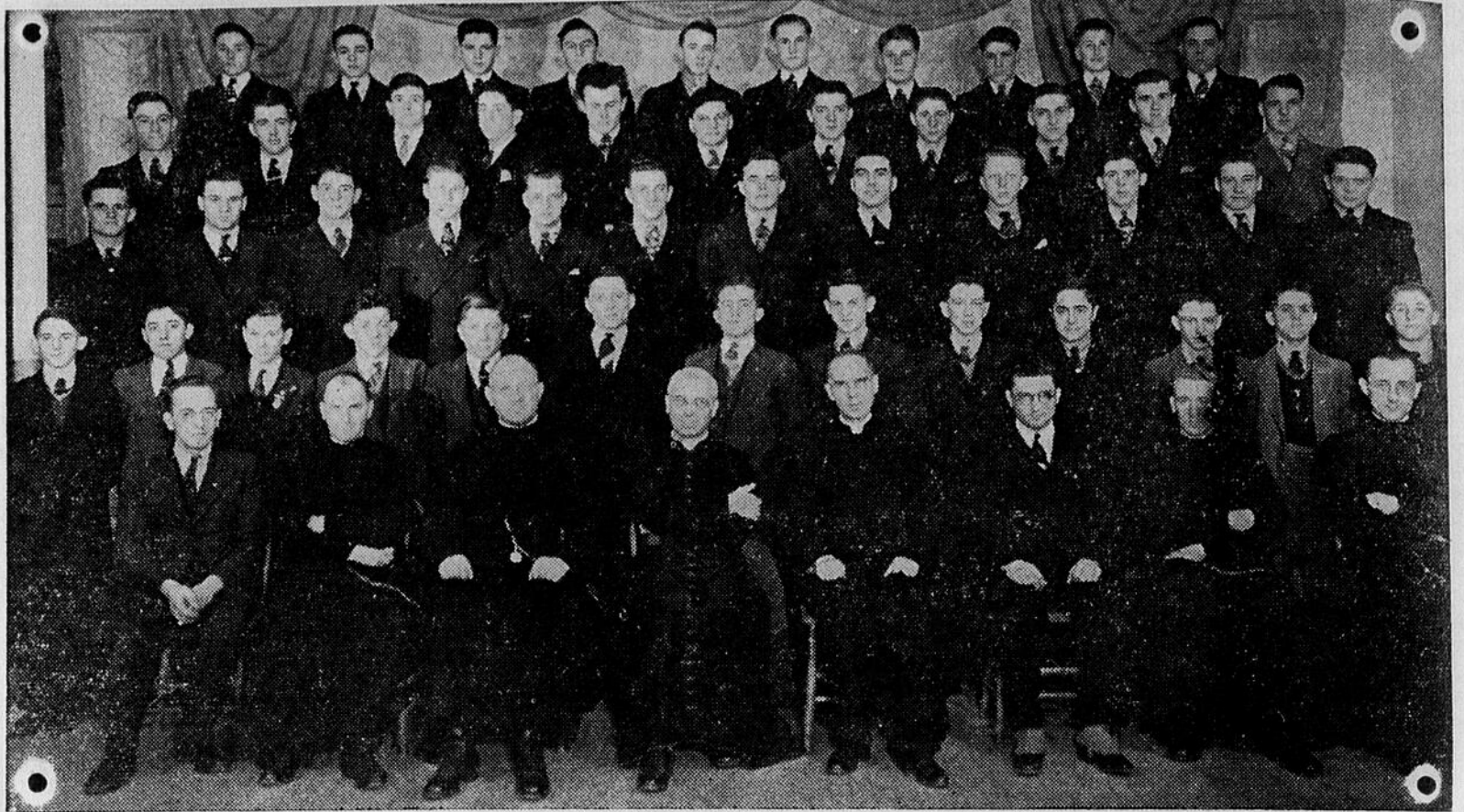
"Mais il produit un appétit, dit-il, pas autrement que celui d'un fumeur pour des cigarettes."

Ce que fait une personne sous l'influence de la drogue, dit Wright, est grandement déterminé par ses caractéristiques raciales, physiologiques et émotionnelles. Mais quand même, fumer cette drogue n'affecte pas gravement.

"Affligé d'hallucinations d'une étendue terrible," dit Wright, "il est sujet de partir à l'épouvante, laissant une trace de crime — même le meurtre — en arrière de lui."

Un cas après l'autre dans lequel des criminels ont admis avoir fumé la drogue, indique que cela est la vérité. Et après que le crime est accompli, et les effets de la marihuana ont disparu, l'idée du fumeur devient un vide pour ce qui touche tout ce qui est arrivé, et l'on ne peut pas se fier à ses confessions.

Eventuellement, l'usage continu de cette drogue conduit à l'épuisement mental et la folie, pour laquelle il n'y a peut-être pas de guérison, selon Wright.



ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE DE SAINT-BARTHELEMI, COMTE DE BERTHIER  
CENTRE DE DEVELOPPEMENT POUR LA JEUNESSE AGRICOLE

Noms des occupants de la 1ère rangée:

1 — M. Charles Chapleau, prof. de menuiserie, 2 — Rév. Stanislas Forget, prof. de français, 3 — Rév. J.-W. Pomerleau, directeur, 4 — Rév. Moïse Clermont, chanoine curé, 5 — Rév. Albert Bilodeau, aumônier, 6 — M. Cuthbert Brousseau, prof. agronome, 7 — Rév. Emilien Poitras, préfet de discipline, 8 — Rév. Alfred Labelle, prof.

Les autres figurants représentent le groupe des étudiants de 1ère et 2e années.

(Voir l'article paru la semaine dernière)

## Protestons, mais...

C'est un sentiment très respectable qui porte depuis quelques jours d'éminents Canadiens appartenant à toutes les classes de la société et à toutes les dénominations religieuses à protester contre les traitements inhumains que le régime hitlérien fait actuellement subir aux Juifs allemands. Les âmes bien nées se révoltent naturellement à toute me-

sure d'oppression, à toute explosion de fanatisme qu'accompagnent le vol et le meurtre. Et en de telles circonstances, les protestataires entrent dans la pensée de l'Eglise catholique elle-même, qui condamne le racisme orgueilleux et le fanatisme aveugle et bestial.

Cependant, il ne faut pas conclure des protestations que l'on a exprimées récemment que le Canada a le devoir d'accueillir à bras ouverts tous ceux qui dési-

rent ardemment fuir la furie allemande. Ce serait une grave erreur, et le gouvernement canadien doit prendre garde d'y tomber. Notre opinion est d'autant plus franche et nette, là-dessus, que nous nous sommes toujours opposés, ici, depuis de nombreuses années, à l'entrée en notre pays de nouvelles masses d'étrangers. Nous avons dit très souvent, et les événements européens de ces derniers mois n'ont point modifié notre opinion, que le Cana-

da a tout à perdre et rien à gagner à accueillir des milliers et des milliers d'immigrants, car l'heure présente, les difficultés actuelles, la situation économique du pays en général ne se prêtent pas à des largesses de ce genre. Au fait, nos problèmes sont déjà assez nombreux et difficiles à résoudre qu'il serait téméraire de les compliquer encore par des excès de générosité. Autant la générosité est belle, autant la prodigalité peut être néfaste.

# Polly Drouin dit — "C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la bière BLACK HORSE"

LORSQUE ce bolide humain est sur la glace, les spectateurs ne manquent pas de sensations. Excellent scoreur, grâce à son lancer extrêmement rapide et précis, il se place au rang des plus brillants joueurs d'aujourd'hui.

Dès ses années d'amateurisme avec les Sénateurs d'Ottawa, Paul "Polly" Drouin fut reconnu comme un jeune homme d'une très grande résistance physique. Quelqu'un lui demandant comment il se tient en forme, Drouin répondit: "Je me suis vite aperçu que les meilleurs joueurs sont ceux qui ne faiblissent jamais — ceux qui s'astreignent à un entraînement bien équilibré. Après tout, l'entraînement ne doit pas être un travail de forçat. Je dors beaucoup... je mange une nourriture substantielle... et, après chaque partie, je prends le temps de me reposer. A ce moment, je prends toujours un ou deux verres de Bière Black Horse. Ça calme les nerfs, ça détend les muscles — et ça vous donne un appétit féroce! Essayez un ou deux verres de Black Horse et vous serez de mon avis!"



**Lavure pour le SANG et les NERFS**  
La levure purifiée et enrichit le sang... renforce les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

**Houblon pour la DIGESTION**  
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit... tonifie l'estomac... accroît la sécrétion des sucs gastriques

**Malt pour les MUSCLES**  
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

**Polly Drouin**  
le brillant avant du Canadien, l'un des plus solides joueurs de la N.H.L. — et qui préfère une bière de bonne marque. "J'ai essayé toutes les marques, déclare "Polly", et je crois préférable d'en adopter une seule — parce que c'est un plaisir que de se tenir en forme avec la Black Horse."

**La BIÈRE BLACK HORSE** Une source de pure satisfaction — et de bien-être  
FAITE À LA BRASSERIE DAWES, MONTREAL

ANNONCEURS  
ENCOURAGEZ NOS

# PAGE AGRICOLE

## La vie coopérative

### PRODUISONS DE MEILLEURS VEAUX

Nous apprenons avec plaisir que le mot d'ordre, au Service de la Production Animale du Ministère de l'Agriculture de Québec, est d'inciter les cultivateurs de notre province à produire au moins deux bons veaux de lait par ferme en 1939. Nous applaudissons des deux mains à cette nouvelle initiative et nous souhaitons à ceux qui l'ont lancée un plein succès. Nous apprécions d'autant plus cette campagne en faveur des bons veaux que nous avons été témoins depuis quelque quinze ans d'arrivages considérables de veaux communs, il faut compter tout d'abord les tout jeunes, ceux qui viennent de naître, qui ont peine à se tenir debout et qui trébuchent à tout moment lorsqu'ils arrivent au marché. Ils ont juste assez de vie pour se rendre à l'abattoir. Ils font pitié à voir. Ils ne valent pas grand'chose.

Il y a ensuite la catégorie des veaux maigres. Ils ont bien l'âge voulu, dans la plupart des cas, mais ils n'ont jamais eu assez de lait. Aussi sont-ils tous minables et souvent impropres à la consommation. Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi le cultivateur les garde aussi longtemps en les soumettant à un jeûne aussi rigoureux. Il ne peut rien gagner et il est presque assuré de perdre de l'argent lorsqu'il s'en défait. Enfin, il y a une autre catégorie particulière à notre province, que l'on appelle les veaux de champs. Ce sont ceux qui naissent vers la fin de la saison, au temps où les prix sont plutôt faibles, et que l'on a envoyés au clos sans plus s'en soucier. Ils passent l'été au pacage et y trouvent leur vie tant bien que mal en attendant d'être expédiés au marché, à l'automne. La plupart arrivent maigres et rapportent bien peu aux producteurs. Ils ne servent qu'à avilir les prix en venant encombrer le marché, surtout pendant les trois derniers mois de l'année. L'objectif de cette campagne, entreprise depuis quelque temps, est de produire 200-300 bons veaux en 1939. On s'est basé pour établir ce nombre sur le fait qu'il y a au delà de 100,000 fermes dans lesquelles on garde des vaches au lait. Or, si chaque ferme produit deux bons veaux... Il est bien à souhaiter que le projet réussisse, mais il est trop beau, nous semble-t-il, pour devenir une réalité en douze mois, surtout lorsque l'on étudie les statistiques de 1938. Elles sont bien peu encourageantes.

Au cours de l'année 1938, il est passé 174,872 veaux sur les deux marchés de Montréal et 76,739 ont été expédiés directement aux maisons de salaison. Donc, 251,611 veaux ont été vendus soit sur les marchés, soit aux abattoirs. De ce nombre, la province de Québec en a fourni 137,408 à compter du 1er janvier au 30 novembre 1938. Ici, nous nous servons de statistiques couvrant une période de onze mois seulement. Nous n'avons pu en trouver de plus complètes. Parmi les 137,408 veaux provenant du Québec, 6,246 seulement ont été classés bons et "choix"; tandis que 86,836 ont été classés "communs". Cette catégorie comprenait les veaux de trois jours, les veaux maigres et d'autres nourris à la chaudière. A part cela, il y avait 44,326 veaux de champs.

Or, 6,246 bons veaux sur 137,408, cela veut dire que 4.5% seulement de notre production se compose de bons veaux susceptibles de rapporter

des prix avantageux. Tous les autres, soit 131,162 veaux ou 95.5% de nos expéditions ont été vendus à vils prix et ont souvent causé des pertes considérables à nos éleveurs. Non seulement ces veaux communs ont été vendus à bas prix, mais encore ils ont été la cause de grandes baisses sur nos marchés en contribuant à restreindre la consommation.

Si le consommateur ne peut se procurer du veau de qualité, il en achètera peut-être une fois ou deux, mais ensuite, n'étant pas satisfait, il est tout naturel qu'il n'en demande plus à son boucher. Si, au contraire, la proportion des bons veaux de lait était de 95%, les bouchers en auraient suffisamment à leur disposition pour satisfaire leur clientèle; celle-ci en consommerait davantage et, en conséquence, la demande augmenterait dans la même proportion, ce qui aurait un effet salutaire sur les prix du marché.

Nous envisagerons, la semaine prochaine, la question sous d'autres aspects.

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Fournit les commentaires suivants sur le marché

#### BEURRE:—

Après s'être maintenu à une allure assez calme, plutôt monotone alors que les prix se repliaient au niveau de 21¼¢ à 21½¢ la livre, que la tendance vers une baisse plus accentuée semblait inévitable, le regain d'activité des derniers jours changea subitement l'aspect de notre marché et le rendit beaucoup plus ferme.

Au cours de la journée de mercredi, les Provinces de l'Ouest offrirent une assez forte quantité de leurs approvisionnements sur les marchés de l'Est, notamment à Toronto et à Montréal, mais avec peu d'intérêt de la part de ces deux importants marchés, la vente en était assez difficile, plutôt lente et les détenteurs prévoyaient un autre recul assez marqué des prix si leurs offres n'étaient pas discontinuées ou du moins plus limitées.

A un certain moment, la situation n'apparaissait pas des plus rassurantes; toutefois, avant de se départir librement de leurs approvisionnements, par mesure de prudence, ces détenteurs décidèrent de soumettre leurs offres sur le marché anglais, même à des prix légèrement plus élevés que ceux en cours sur notre marché domestique et contrairement à l'attente de nos opérateurs, ces offres furent absorbées rapidement.

A partir de jeudi après-midi et jusqu'à la fermeture de la semaine, par suite d'offres plus restreintes et en considération d'une amélioration dans la demande pour besoins immédiats et futurs, les cotations ne tardèrent pas à se raffermir.

D'une part, cette récente hausse est fortement appréciée, tandis que d'autre part on se demande si cette amélioration de prix ne serait pas de nature à réduire les achats du Royaume-Uni et conséquemment nuire à notre mouvement d'exportation qui semblerait encore nécessaire à une stabilité plus constante de notre marché.

Le rapport final des stocks détenus au Canada démontre, au 1er février courant, un surplus de 15,560,000 lbs. de beurre comparativement à pareille date l'an dernier.

La production canadienne du mois de janvier dernier fut approximativement 17% de plus que le mois cor-

respondant de l'an dernier, mais avec notre mouvement vers l'exportation, notre surplus accuse une diminution de 500,000 lbs. sur le mois précédent.

Lundi avant-midi, le 13 février courant, le beurre No. 1 Pasteurisé reclassifié au gros était coté de 22¼¢ à 22½¢ la livre et le beurre frais de 22¼¢ à 22½¢ la livre.

#### FROMAGE:—

On rapporte une baisse de prix sur le marché anglais et peu de transactions pour fins d'exportation. Ce marché est tranquille et les prix ont quelque peu fléchi.

Les arrivages courants colorés de Québec sont cotés de 11¼¢ à 11½¢ la livre.

#### VOLAILLES VIVANTES:—

A la suite d'une augmentation d'arrivages provenant surtout de la Province d'Ontario, ce marché fut un peu plus lent, mais peu de variation à rapporter dans les prix.

#### VOLAILLES ABATTUES:—

Arrivages limités qui ne suffisent qu'à répondre à la demande immédiate. Les prix demeurent fermes.

#### OEUFs:—

Montréal et Québec

Les prix des oeufs de catégorie "A Gros" furent maintenus assez stables et une autre baisse a été enregistrée pour les oeufs de catégories inférieures.

Cependant, à la dernière heure, la demande était plus active et en prévision d'une diminution d'arrivages, les prix avaient tendance à vouloir se raffermir.

#### VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec

Marché tranquille et prix légèrement plus faibles.

#### PORCS ABATTUS:—

Montréal et Québec

Marché stationnaire et prix assez bien soutenus.

#### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

#### PORCS:—

Bacons 180 à 230 lbs. Prix de base ..	9.25—9.50
Selects 190 à 230 lbs. Prime par tête de \$1.	
Bouchers 160 à 240 lbs. Coupe par tête, de \$1.25.	
Légers Moins de 160 lbs, Coupe non spécifiée.	
Pesants 240 à 270 lbs, Coupe, par tête, de \$2.50.	
Extra Pesants, plus de 270 lbs, Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.	
Truies, 7¢ et 7¼ la livre.	
Porcs classés abattus .. ..	12.65

#### VEAUX DE LAIT:—

Choix .. .. .	10.00—10.50
Bon .. .	9.50—10.00
Moyen .. .	9.00—9.50
Commun .. .	6.00—8.00

#### VEAUX DE CHAMPS:—

Bon .. .	4.00—4.25
----------	-----------

Moyen .. .	3.75—4.00
Commun .. .	3.00—3.50

#### MOUTONS

Bon .. .	4.50—5.00
Commun .. .	2.50—3.50

#### AGNEAUX:—

Lots mélangés .. .	7.00—7.50
--------------------	-----------

#### VACHES:—

Choix .. .	5.00—5.50
Bonne .. .	4.75—5.00
Moyenne .. .	4.00—4.50
Commune .. .	3.00—3.50
Très Com. .. .	2.25—2.50

#### TAUREAUX:—

Choix .. .	5.25—5.50
Bon .. .	4.50—5.00
Moyen .. .	4.25—4.50
Commun .. .	3.50—3.75

#### BOUVILLONS:—

Choix .. .	7.75—8.00
Bon .. .	7.00—7.50
Moyen .. .	6.00—6.75
Commun .. .	5.00—5.50
Com. Lég. .. .	4.00—4.50

#### TAURES:—

Choix .. .	6.25—6.50
Bonne .. .	6.00—6.25
Moyenne .. .	5.00—5.50
Commune .. .	3.50—4.50

- (1) Nourris et abreuvés
- (2) Par camion

#### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 11 février 1939

#### POULES VIVANTES:—

A-5 lbs et plus .. .	20¢
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	19
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs .. .	17
COQS — .. .	13

Volailles vivantes — Poulets à rôtir (GRIS)

A-6 lbs et plus .. .	21¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs .. .	19
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	17
D-3 lbs jusqu'à 4 lbs .. .	14

#### (ROUGES)

A-6 lbs et plus .. .	19¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs .. .	17
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	15
D-3 lbs jusqu'à 4 lbs .. .	13

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

#### VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons .. .	13¼¢
-----------	------

Moyens .. .	12¼
Communs .. .	11¼

#### OEUFs:—

A—(Gros) .. .	22¢
A—(Moyens) .. .	19
B— .. .	18
POULETTES— .. .	18
C— .. .	17

#### JEUNES DINDES ABATTUES:—

A .. .	26¢
B .. .	24
C .. .	22

#### OIES ABATTUES:—

A .. .	19¢
B .. .	17
C .. .	14
Lapins vivants — 5 lbs et plus	
la lb. .. .	09
Pigeons vivants — le couple .. .	15

#### POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus .. .	27¢
A-6 lbs et plus .. .	26
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs .. .	26
B-6 lbs et plus .. .	25
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs .. .	24
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	23

#### POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus .. .	23¢
A-6 lbs et plus .. .	27
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs .. .	25
B-6 lbs et plus .. .	24
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs .. .	23
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	22
C-6 lbs et plus .. .	21
C-5 lbs jusqu'à 6 lbs .. .	20
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	19
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs .. .	18

#### POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus .. .	23¢
A-5 lbs et plus .. .	22
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	21
A-3 lbs jusqu'à 4 lbs .. .	20
B-5 lbs et plus .. .	20
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	19
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs .. .	18
C-5 lbs et plus .. .	17
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs .. .	16
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs .. .	15

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

#### PRIX DE REMISE POUR BEURRE

Montréal et Succursale de Québec

Semaine finissant le 6 février 1939

#### BEURRE FRAIS:—

No. 1. Pasteurisé .. .	21¼¢
No. 1. non pasteurisé .. .	21%
No. 2. — .. .	20%

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## Gin de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces  
\$280

26 onces  
\$200

10 onces  
90¢

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

# Louiseville en Activité

(PAR VERVILLE)

## Louiseville doit devenir un "Centre" attrayant

Notre ville doit se développer rapidement, pour rattrapper le temps perdu, et offrir de nombreux avantages à ceux qui y résident, comme à tous ceux qui désirent venir y chercher une localité convenable.

Dieu merci! la construction a été fort active dans Louiseville, en particulier depuis un an; elle semble devoir se maintenir à un niveau élevé et toujours croissant. Tout en administrant bien la municipalité, il ne faut point perdre de vue que Louiseville s'agrandira davantage, si les taxes ne sont pas élevées. Actuellement, elles le sont trop.

Notre ville sera la plus jolie, la plus coquette entre Montréal - Trois-Rivières et Québec, si d'intelligents règlements d'urbanisme sont opérés, à bref délai, notamment au printemps, saison par excellence du réveil de la construction. Ceux qui bâtissent une maison doivent être assurés par nos édiles que leur placement ne sera pas déprécié par un voisinage déplorable après quelques années.

Notre ville doit se soucier davantage du développement physique des enfants, en leur assurant un centre civique ou terrain de jeux, tout désigné et tout trouvé par l'emplacement actuel du terrain d'Exposition, où les arbres, le gazon, l'air frais ne doivent pas manquer.

J'ai observé avec plaisir que même les demeures les plus modestes sont ornées de haies vives, de plantations, de fleurs. C'est un beau témoignage d'appréciation de cette éducation du beau qui donnera avec le temps une note et un cachet particulier à notre ville.

En somme, nous avons confiance aux destinées de Louiseville. Nous croyons sincèrement, qu'administré par des hommes qui n'ont pas la vue courte, notre ville se développera, augmentera sa population, s'industrialisera surtout davantage, et que par dessus tout, on la verra enfin prendre rang et place, parmi les municipalités les plus en vedette dans notre Province.

Nous recevons assez souvent des témoignages, non équivoques, d'appréciation, pour toutes les lignes d'orientation que nous avons tracées dans le but de la prospérité matérielle de notre ville. Nous restons convaincu que nous faisons ainsi oeuvre utile et nous avons confiance qu'une ère de coopération plus étroite s'ouvrira entre nos dirigeants et nos directives. Rien n'est plus beau que de sortir de la torpeur, de la routine, du laisser-faire. C'est presque un monde nouveau qui s'ouvre alors, devant nos yeux admiratifs!

BILLET DU SAMEDI.—

### LE MEDECIN DE CAMPAGNE

Le Docteur, après une avant-midi dépensée à visiter ses malades, revenait à son logis. Il était soucieux et inquiet au sujet d'une de ses patientes, brave mère de famille qu'il voulait, à tout prix, arracher des griffes de la mort. La maladie tenait bon et le praticien se perdait en conjectures sur le résultat final. Pour le moment cependant le danger était écarté et notre homme se hâtait vers sa demeure où l'attendait un bon dîner, bien résolu à y faire honneur. Car, encore jeune et plein de vigueur ses visites du matin, si elles n'avaient pas toutes eu le don de lui plaire, avaient, pour le moins, fort aiguisé son appétit.

Il franchit donc le seuil de sa maison d'un pas décidé. L'odeur d'un repas cuit à point, aspirée par bouffées, amena sur ses lèvres un sourire

plein de gourmandise qui illumina sa figure ordinairement grave.

Le père était depuis peu à table entouré de toute sa famille quand la servante, au petit nez mutin et busqué, vient l'avertir: — "Docteur, il y a là, dans l'antichambre un monsieur qui vous demande. Il a l'air pressé." Une minute d'hésitation, oh! très courte et il quitte sa famille. Ce n'est pourtant pas l'heure de son bureau; mais après tout, c'est tout de même moins endiablant qu'un appel au beau milieu de la nuit; et Dieu sait s'il y en a!

— Bonjour, mon ami. Ca ne va pas?"

— "Ca va bien mal, Docteur! C'est la jambe."

Le Docteur interroge, palpe, fait exécuter des mouvements de flexion, d'extension et établit son diagnostic. Il prescrit un remède, ordonne le repos absolu. Mais l'homme se rebiffe. Père d'une nombreuse famille il lui est impossible d'arrêter; car le médecin ne combat pas seulement la maladie, l'indigence souvent contre-carre ses ordonnances, quand ce n'est pas la famille. Et le patient sort.

A peine le docteur a-t-il le temps de croquer une bouchée qu'il est appelé d'urgence à prodiguer ses soins immédiats aux victimes d'un accident. Tous s'empressent autour de lui et le voilà en route.

Le prêtre d'en face a été averti, ensemble ils courent sur les lieux. Qu'est-ce qui les attend? Question sans réponse.

Un auto a capoté avec ses cinq passagers; le chauffeur est mourant, rien à faire; le prêtre s'approche. Les autres sont assez grièvement blessés à part un qui s'en tirera avec quelques égratignures. Les pansements sont faits en un tour de main et le docteur retourne chez lui où l'attend une file de malades. A chaque bobo, un remède. Puis il expédiera son souper comme le dîner, sur le pouce. Et c'est lui qui ordonnera

(suite en page 11)

## A Bâtons rompus

Le Château Louise —

Notre sympathique M. Arès, successeur de l'Hôtel Laffeur nous informe qu'il continue méthodiquement et graduellement d'améliorer l'hôtellerie locale dont il a pris charge.

Après avoir, l'an dernier, doté notre population du club Belvédère dont on connaît maintenant tout le chic et le bon cachet, M. Arès entreprend pour la saison très prochaine, toute une série de réfections et de modernisation de la partie affectée aux chambres. Un système parfait de salles de douches sera également installé. L'ensemble, à date, des améliorations considérables apportées au Château-Louise, valent la peine d'être citées à l'ordre du jour. En ayant l'ambition de doter sa ville d'un hôtel sélect et raffiné, notre concitoyen travaille d'une façon fort remarquable à la prospérité de notre ville. Il est à remarquer que M. Arès n'a rien épargné pour éclairer très copieusement, à l'extérieur, la façade de son hôtel. Nul doute qu'ambitieux de bon aloi comme l'est notre concitoyen, ayant le sens du beau et la technique de l'hôtellerie, il continuera de plus en plus à marcher sur la route large et si agréable de la prospérité solide.

Les causeries du Docteur . . . —

Nous tenons à féliciter le Dr Chauveau de ses savantes causeries érites sous la rubrique précitée dans ce même journal.

Bien que fort profane en la matière, nous n'en jugeons pas moins que ces écrits médicaux sont fort élaborés et présentent un côté pratique réel.

Il ne faudrait tout de même pas trop les approfondir, de peur de réveiller en nos corps misérables tous les germes de ces maladies antipathiques. Mais, j'y songe, toutes ces maladies, ce sont les grandes amies de nos "docteurs". Espérons que l'échéance de leurs apparitions sera plus ou moins problématique . . . quant à nous, du moins!

Propos d'Industrie. —

L'Agora du dimanche, un club intellectuel remarquable, vient d'autoriser un de ses membres les plus distingués à exprimer une opinion qui nous semble très exacte.

L'avenir économique de notre province résiderait beaucoup plus dans l'industrie que dans l'agriculture, et ce n'est pas le premier venu qui le déclare, mais bien le directeur de l'Ecole des hautes études commerciales.

On entend souvent répéter que notre province est essentiellement agricole et dans bien des milieux on continue de soutenir qu'elle doit le demeurer. Qu'elle l'ait été, c'est évident. Est-ce encore le cas? Pourquoi alors les fils de cultivateurs travaillent-ils dans les manufactures? Pourquoi continuer à s'entêter à vouloir que notre province ait un avenir exclusivement agricole. Cette mentalité nuit énormément à notre réputation économique.

Ce qui nous a si longtemps fait affirmer la vocation agricole exclusive — remarquez bien — de la province, c'est probablement la vague préoccupation des conséquences des

## Mosaïque

Le progrès, jusqu'ici ne s'est jamais fait de lui-même. Il ne continue pas, non plus, par la seule force des choses. Notre tâche à tous, est d'y travailler, dans la mesure de notre fortune, de notre rang social ou de nos talents. Pas un effort vers cette fin noble n'est perdu. Le moindre coup de balai sert.

Le progrès est la loi de l'humanité, sa raison d'être. Pour toutes les générations, le temps présent est la transition d'un passé moins bon à un avenir meilleur. Le présent est donc en lutte constante avec l'avenir. Il nous faut donc harmoniser cet antagonisme, appliquer ce qui est possible, subir ce qui est nécessaire, rendre possible ce qui est désirable. Néanmoins, c'est cette théorie qui rend si âpre, si dur, si ingrat, l'art de vieillir.

Le progrès consiste dans l'amélioration matérielle, d'où la raison de cette course essoufflante vers les richesses, il consiste aussi dans l'amélioration intellectuelle, d'où cette frénésie de lectures qui nous surchauffe le cerveau, mais qui le meuble.

Le progrès a ses inconvénients; il multiplie certainement nos besoins, tout en nous fournissant heureusement les moyens de les satisfaire. Le progrès ne nous permet pas de nous contenter de peu; il préjudicie donc jusqu'à un certain point à la tranquillité, à la paix de notre esprit et il peut relativement compromettre notre économie de bonheur.

Toute collectivité, toute communauté, toute ville, par des alternances de calme et d'agitation, marche toujours, parfois à pas lents, d'autre fois à un rythme accéléré, vers le progrès. C'est la loi de la marche de la vie qui le veut.

Ayons tous quelque maxime brève, incisive, qui, au besoin, ranime notre raison et fortifie nos principes.

l'industrialisation chez nous. Pour tirer pourtant le meilleur rendement d'un territoire, il faut combiner si possible les deux états: l'agriculture et l'industrialisation. Il y a des exemples remarquables de cette combinaison, "La Ferlandière" pour une, petite industrie vaillante et bien conduite qui a trouvé des débouchés jusqu'aux parties les plus reculées du Canada. Pendant que nous criions que seule, l'agriculture nous sauverait, les étrangers eux, avec souvent très peu de capital, ouvrent chez nous des manufactures où nos fils de la terre vont travailler à un salaire de famine. Ouvrons-en donc nous aussi, nous même, formons-nous en compagnie. Au moins, nos fils travailleront pour nous et auront chance d'être plus considérés qu'ils ne le sont.

Reddition. —

Les paroissiens de Louiseville, convoqués en la manière ordinaire, se sont réunis à la salle paroissiale, pour entendre la reddition des comptes.

Les contribuables ont laissé échapper un soupir de soulagement en apprenant que la dette flottante n'était plus que de \$41,418.72.

M. le chanoine félicita les paroissiens de leur générosité, vraiment exceptionnelle, et les encouragea à prendre davantage à coeur les intérêts de notre vaste église, afin d'en faire, ce sont ses propres paroles: *l'un des plus beaux temples du pays . . .*

On est ambitieux à Louiseville! c'est évident.

Le temps n'est plus guère éloigné maintenant où il faudra prendre des mesures pour finir l'intérieur de l'église: Me permettra-t-on d'y aller d'un amical conseil? Que les marguilliers aillent donc visiter, à Québec, l'église St-Rock, de dimensions à peu près égales à notre église. Ils y trouveront une finition intérieure en briques, de toutes teintes et de toute forme, qui fait un ensemble particulièrement original et pratique, car il n'y a plus de soins d'entretien à accorder à ce genre de finition. C'est un avantage!

## Théâtre "Parisien"

Semaine du 20 fév. 1939.

Lundi, Mardi, Mercredi, 1 repr. à 7.30 heures

"BORDEN TOWN"

Avec Paul Muni et Betty Davis

En programme double avec "une grande Comédie Musicale"

Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche, 2 représentations

"PORT-ARTHUR"

Avec Danielle Darrieux et Charles Vanel

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ  
**MIKADO**

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT  
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

## Causerie du Docteur

PAR  
PIERRE CHAUVEAU, M. D.



### DIPHTERIE (suite)

Finissons-en avec la diphtérie et parlons de son traitement. Autrefois on détachait les fausses membranes de la gorge avec un pinceau au fur et à mesure de leur apparition. Souvent on badigeonnait ces membranes avec du jus de citron ou un acide fort. Il est préférable de se contenter de faire des lavages de la bouche avec un anti-septique pas trop violent. De plus on fait bouillir, en permanence près du malade, de l'eau contenant de l'eucalyptus ou autres substances préférées de votre médecin. Tous ces moyens de désinfection ont pour but d'empêcher la propagation des membranes aux organes voisins. A tout ces soins il faut absolument joindre l'injection du sérum anti-diphtérique, tôt et à doses suffisamment fortes et répétées. J'ai écrit "tôt" cela veut dire vite, aussitôt que le diagnostic sera fait et même, avant, s'il y a un doute de diphtérie et de grâce ne retardez jamais au lendemain un médecin qui vous propose l'injection. Il vaut mieux en donner une fois pour rien que d'omettre et risquer la vie de votre malade. Si le sérum a été injecté et que survient quand même des complications, les parents et le médecin n'ont aucun reproche à s'adresser. Ce qu'il y avait à faire a été fait. Je vous assure

que l'injection du sérum vaudra beaucoup mieux pour votre enfant qu'une cuillerée à soupe d'huile de charbon, huile électrique ou autre.

Si un membre de votre famille est atteint de diphtérie, comme c'est une maladie dont les complications sont graves, il faudra isoler le malade, désinfecter sa chambre et ses effets afin d'enrayer la contagion. Mais il vaut toujours mieux prévenir que guérir: Faites donc vacciner vos enfants. En France la vaccination anti-diphtérique est obligatoire depuis le 2 juin 1938. Au Canada cette vaccination s'est rapidement répandue: à Toronto en 1924 il y avait 150 cas de diphtérie pour 100,000 habitants, en 1934, grâce à la vaccination, il n'y a plus que 4 cas pour 100,000 habitants à Montréal d'après les statistiques du service de la santé, il y avait en 1927, 1826 cas et 219 décès, en 1937 249 cas et seulement 26 décès. Comme vous le constatez le succès de la vaccination est probant. Il est encore impossible à l'heure actuelle de dire combien de temps dure cette immunité conférée par l'anatoxine de Ramon. Cependant d'après certaines recherches effectuées, il semble que cette immunité persiste pendant de nombreuses années. Il est recommandable de pratiquer, une année environ après les injections, une nouvelle injection dite "vaccinon de rappel"

pour consolider l'immunité. Faites donc vacciner vos enfants et le plus tôt possible, car plus ils sont jeunes, mieux c'est. Vous n'avez qu'à vous adresser au bureau de l'unité sanitaire à Louiseville. Pour ceux qui n'ont pas d'unité sanitaire dans leur comté, ils seront toujours les bienvenus chez le docteur Dalcourt, directeur du bureau de Louiseville, surtout s'ils arrivent avec un mot de leur médecin de famille. Si vous le préférez votre médecin sur votre demande se procurera le vaccin et il se fera un plaisir de vous rendre service en l'administrant à vos enfants.

Pierre CHAUVEAU, M. D.

## Louiseville en activité

(suite de la page 10)

de manger à heures fixes, lentement, en mastiquant bien.

Le soir à peine aura-t-il le temps de fumer un cigare. Pendant la nuit on l'arrachera de son lit. Qu'il fasse beau, que la tempête soit déchaînée, que le vent rage, que le froid pique ou que la pluie tombe sans cesse le médecin ira où la maladie le demande et où la mort est à combattre. L'humble foyer du pauvre le verra aussi souvent que l'opulente demeure du riche, prodiguer ses soins dévoués sans ménagement.

Et puis, malgré tout, il faut qu'il trouve du temps pour étudier, se mettre au courant des nouvelles méthodes, des nouveaux traitements, du temps aussi pour s'occuper de sa famille, de l'éducation de ses enfants, de leur avenir.

Le lendemain ce sera la même chose, les jours se ressemblent. Bientôt, trop tôt, soixante ans de labeur se seront accumulés sur sa tête. Un jeune médecin, son fils peut-être, le remplacera. Cependant le reste de sa vie sera dépensé au chevet des malades. Un jour, on le trouvera mort sur la route, victime de son dévouement, parfois méconnu; ou bien exténué, affaibli, surmené aura-t-il la joie de mourir entouré de sa famille.

Mort à son devoir la sympathie de milliers de gens l'entourera et longtemps, bien longtemps son souvenir restera gravé au coeur de ceux qu'il aura secouru, soigné, guéri et sauvé de la mort.

Tel est le médecin de campagne. Son rôle, souvent obscur, n'en est pas moins rempli de bonnes oeuvres et de mérites sans nombre.

## Mise en garde contre certains vendeurs d'engrais chimiques

Informées que des agents vendeurs d'engrais chimiques persuadent les cultivateurs que le gouvernement provincial accorde un octroi équivalent au tiers du prix d'achat des engrais achetés pour fertiliser les pâturages, les autorités du ministère de l'Agriculture nous prient d'avertir les cultivateurs que cette assertion est fautive.

Le Service de la Grande culture a préparé divers projets de concours, acceptés par M. Bona Dusault, invitant les agriculteurs à adopter cette pratique très recommandable de traiter les pacages, mais les avantages de ces modes d'encouragement ne se manifestent pas sous la forme d'octrois sur l'achat des fertilisants.

Avant d'accepter comme parole d'évangile les arguments auxquels ont recours certains vendeurs pour accroître leur volume d'affaires, les cultivateurs sont instamment priés de consulter l'agronome de leur district. Celui-ci est en position de les renseigner parfaitement sur les avantages que comportent les différents projets proposés à la classe agricole.

## Cartes d'Affaires et Professionnelles

TEL.: 44 S.P. 44

**MARCHAND & VANASSE**

AVOCATS ET PROCUREURS  
75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU:  
9 à 12 hrs a. m.  
2 à 5 hrs p. m.  
7 à 8 hrs p. m.

TEL.: 81

**Dr WILLIE WALKER**

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

115 Rue ST-LAURENT LOUISEVILLE

TEL.: 226

**Dr R. PAUL LESAGE**

CHIRURGIEN-DENTISTE

62 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU: 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMheret 0622

**Dr A.-D. MILOT**

B. A. L. D. S. D. D. S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST  
ENTREZ ET SONNEZ MONTREAL.

TEL.: 81

**Dr ULYSSE LAFERRIERE**

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX NOTRE-DAME HOTEL-DIEU,  
SAINTE-JEANNE-D'ARC ET SAINTE-JUSTINE.

SAINT-BARTHELEMI, P. Q.

TEL.: 32 HEURES DE BUREAU DE: 9 a.m. à 9 p.m.

**Dr ROBERT TRUDEL**

DENTISTE

RAYONS - X

38 ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 16 TEL.: 18

**Dr P. E. LAMARRE**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE - A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

SALON DE COIFFURE MODERNE

A VOTRE DISPOSITION

**Mme P. E. LAMARRE**

MASKINONGE, P. Q.

TOUS GENRES DE COIFFURES. SPECIALITES: Permanent Croquignols, etc.

TELEPHONE 117.

**G. E. HEROUX**

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE

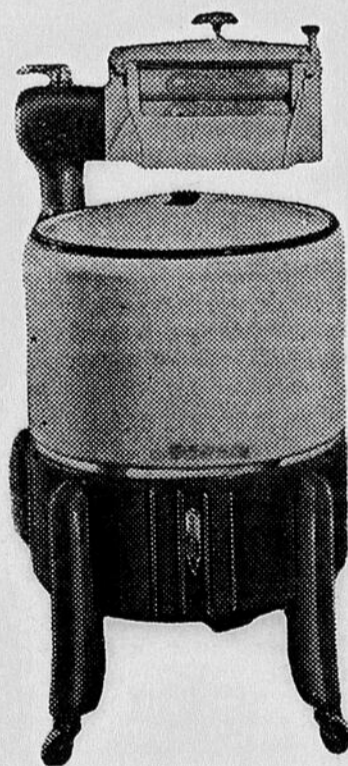
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES. REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

## EST-CE CROYABLE —

de pouvoir se procurer une laveuse "Connor" à un si bas prix.

GARANTIE POUR DEUX ANS, AVEC DROIT DE RECONSTRUCTION DE DOUZE ANS.



Prix:

**\$84.50**

Conditions faciles.

SI VOUS ETES INTERESSES DANS L'ACHAT D'UNE LAVEUSE, DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION A DOMICILE.

**Albert Baril**

VENDEUR AUTORISE

TEL.: 900 S 6

ST-JUSTIN, Qué.

LA COLONNE DE

"COUSINE  
BLANCHE"

Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.



L'ONDULATION INDEFRISABLE  
N'EST PAS SANS DANGER

Vous croyez peut-être que l'ondulation "permanente" est une invention toute moderne. Détrompez-vous. On exhibe actuellement à Londres, l'ancêtre de la "permanente" moderne. Elle date de quelques trois mille ans! Cette coiffure indéfrisable est celle d'une momie découverte dans le Yémen par un explorateur anglais. Le temps n'a abimé aucune boucle de cette chevelure dont la fixation date de plus de trente siècles. Le caractère éphémère des ondulations pseudo-permanentes actuelles, nous porte à croire que les coiffeuses modernes sont loin d'avoir atteint la science de celui (ou celle) qui, il y a 3000 ans s'occupa de la coiffure suprême de cette princesse qui aurait été en son vivant, une dame d'honneur de la reine de Saba.

Ainsi, il y a quelques semaines à peine, à Montréal, le juge H.-A. Fortier, de la Cour Supérieure, condam-

nait le propriétaire d'un salon de coiffure de la métropole à payer une indemnité de \$300. à une femme qui en réclamait \$2,390. parce qu'après une ondulation "permanente" ses cheveux tombèrent en si grande quantité que son apparence en fut sérieusement affectée.

Dans ses commentaires, le savant magistrat a affirmé que le coiffeur aurait dû prendre la précaution de faire l'essai des liquides fixatifs sur une mèche des cheveux de sa cliente, afin de se rendre compte de l'effet de ces liquides sur sa chevelure, ainsi que l'effet du chauffage dans les appareils électriques qui doivent rendre les cheveux indéfrisables, avant de livrer toute la chevelure aux réactions chimiques constituant l'opération de l'ondulation permanente.

Il a certainement raison, le cher homme — mais, d'autre part, la cliente n'a-t-elle pas sa large part de responsabilité dans l'accident fort désagréable qui lui est arrivé? Combien de femmes croient qu'elles peuvent impunément, sans préparation aucune, livrer leur tête à l'opératrice (c'est ainsi qu'on appelle de nos jours les coiffeuses) qui, a peu ou pas de connaissance de la structure du cheveu et des fonctions du cuir chevelu et ignore à peu près tout de l'effet des produits chimiques dont elle se sert... si ce n'est leur propriété de fixer les plis de la chevelure.

Que mes cousines qui me lisent se rendent bien compte que sur la tête s'accumulent sans relâche, la sécrétion sudorale, les produits sébacés et les déchets de l'épiderme. Non

seulement ces détritons sont, pour le cuir chevelu, des corps étrangers entravant ses fonctions, mais encore ils peuvent, en fermentant, devenir pour lui des causes d'irritation manifeste. De plus, le cuir chevelu et les cheveux qui y poussent reflètent l'état général de notre santé. De tout temps on a lié la luxuriance de la chevelure à la vigueur physique. Sans être absolue, comme dans le cas de Samson, cette relation existe.

Puisqu'une belle chevelure sera toujours l'objet des convoitises féminines, puisqu'elle peut embellir la plus belle physionomie et magnifier la physionomie la plus insignifiante, toute femme soucieuse de bien paraître doit se rendre compte du fait que l'atrophie du cheveu résulte d'une diminution de l'apport du sang au cuir chevelu. Il faut donc, par de fréquents "shampoos" et des frictions quotidiennes, stimuler la production de follicules sains en excitant le fonctionnement du cuir chevelu.

L'application des produits chimiques et de la chaleur à la chevelure lors de l'opération des "permanentes" a un effet asséchant très prononcé... or la sécheresse est l'ennemie d'une belle chevelure. Doit-on pour cela renoncer à l'indéfrisable? Mais non — il faut cependant, préparer sa tête en conséquence au moins une semaine avant de se faire donner une permanente. Comment? Tout dépend de l'état de votre cuir chevelu et de vos cheveux. Vos cheveux sont-ils gras ou secs et cassants? S'ils sont gras, la permanente, grâce à son effet asséchant, ne pourra que vous faire du bien... pourvu qu'elle soit bien appliquée, naturellement. Si vos cheveux sont secs, si votre tête est couverte de pellicules, n'allez pas vous risquer chez la coiffeuse avant d'avoir débarrassé votre cuir chevelu des peaux mortes qui empêchent la croissance normale des cheveux et rendez à votre chevelure l'onctuosité qui lui manque.

L'espace dont je dispose ne me permet pas d'entrer ici dans des détails... mais tout un chapitre de mon exposé sur les soins de la chevelure a pour titre: Parlons des permanentes. Vous y trouverez les précisions que je ne puis donner ici, faute d'espace. Je vous adresserai cet exposé avec plaisir sur simple demande accompagnée d'un timbre de 3c. Adressez votre lettre à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine, O., à Montréal. Si vous voulez d'autres renseignements sur les soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, des pieds... sur la suppression des poils follets... sur la graisse trop abondante ou le défaut contraire, la maigreur excessive... sur le développement du buste, sur votre poids normal ou les mesures proportionnelles à votre grandeur, n'hésitez pas à me faire connaître vos désirs en accompagnant toujours votre demande d'un timbre de 3c. pour chaque feuillet désiré et ces feuillets vous atteindront par retour du courrier dans une enveloppe discrète n'en révélant pas l'origine. Ces feuillets ne sont pas des circulaires d'annonce. Ils ne comportent que des renseignements désintéressés qui vous sont adressés à titre gracieux, comme service supplémentaire de ce journal.

Cousine Blanche.

Valentins de saumon canadien

Ajoutez à la St-Valentin quelque chose d'amusant et de bon à manger. L'histoire nous dit qu'il a existé trois saints du nom de Valentin. Il y a bien longtemps de cela et c'est fort probable qu'aucun des trois ne fonda la fête qui porte son nom et qui correspond dans nos pays à la fête des brandons qu'on célèbre en France. En tout cas, la St-Valentin est toujours bien à la mode!

Que vous fassiez ce jour-là une grande fête ou simplement un petit

NOTRE FAVORI NATIONAL

**GIN MELCHERS**  
CROIX D'OR

10oz 90¢  
26oz 2'00  
40oz 2'80

LA BOISSON LA PLUS SAINE  
PLUS FORTE  
PLUS SAVOUREUSE

PRÉVENEZ  
CASSEZ —  
avec une  
bonne PONCE

**LA GRIPPE**

LA MEILLEURE RECETTE  
de l'eau bien chaude  
le jus d'un citron  
deux doigts de Melchers  
du sucre au goût  
saupoudrez de mucedo

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHIERVILLE

peu de spécial pour la famille, voici quelques chose d'ingénieux et d'intéressant pour la St-Valentin, sous forme de "lettre" contenant bons souhaits et bonne nourriture pour votre famille et vos invités.

Valentins de saumon canadien:—

1 boîte saumon canadien 1 lb.  
Jus de citron  
Pâte abaissée

Faites congeler le saumon dans la boîte, que vous ouvrez ensuite aux deux bouts. Roulez le contenu bien serré dans du papier ciré et tranchez avec un bon couteau en 4 ou 6 portions. Placez chaque section sur un carré d'abaissé assez grand, enlevant la peau visible; arrosez de quelques gouttes de jus de citron et repliez les coins de la pâte en forme d'enveloppe de lettre. Mettez au four jusqu'à ce que la pâte ait pris couleur et que le poisson soit bien cuit. Servez avec une sauce épaisse à la tomate et des frites.

Pour une réception, on peut préparer ces Valentins de saumon à l'avance et les réchauffer au moment voulu.

Pour un bridge, on les fait tout petits, pour qu'ils se mangent à la main; dans ce cas, on les sert avec un breuvage bien chaud et de menus gâteaux.

Quand on a beaucoup de monde, on sert des cigarettes de sardines, qu'on prépare suivant la même méthode. Faites refroidir les sardines et placez sur de petits rectangles de pâte mince que vous roulez en manière de cigarettes.

Il y a encore les "pâtes de poisson miniature" qu'on prépare avec un

morceau de homard recouvert de pâte dorée au four. Servez piqués sur des cure-dents (ce qui vous ménage autant de vaisselle à laver).



Emissions particulièrement recommandées  
DES NOUVEAUTES

- ★ "S. V. P." le mercredi, à 8h.30 du soir. Réponses à tout. Instructif et éducatif. Evoyez des questions.
- ★ RADIO-MATIN de 8h.30 à 9h.30 tous les jours le dimanche excepté. (Par C B F seulement) Autres émissions de choix:
- ★ C'EST LA VIE! Radio-roman, le vendredi, à 8 heures du soir.
- ★ CARNATION CONTENTED faitaisie radiophonique, le lundi, à 10 heures du soir.
- ★ LE TRIO LYRIQUE, le dimanche, à 9h.30 du soir (à Montréal, par CBM).
- ★ RENDEZ-VOUS avec AGOSTINI le mardi, à 9 heures du soir.

SECTEUR FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski	CKCH Hull	CHNC New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

**Dow**

BIÈRE  
Old Stock

LA BIÈRE DE BON GOÛT

La bière fait gagner les adversaires de l'alcool!



Dans le premier d'une série de débats, à l'hôtel Mont-Royal, Montréal, pour le trophée Sir E.-W. Beatty, de la Montréal Debating League, l'équipe de la Y.M.H.A. messieurs A. H. J. Zaitland et S. Druker, qui étaient en faveur de la négative, a défait l'équipe en faveur de l'affirmative, messieurs D. McNutt et A. O'Brien, du Montréal Spoke Club, sur la résolution à l'effet que les "breuvages alcooliques apportent plus de joies que de peines à ceux qui en font usage". Les juges étaient des citoyens éminents de Montréal.

L'équipe de l'affirmative avait prétendu que la bière, étant l'un des breuvages alcooliques les plus en usage, ajoutait ainsi aux plaisirs du plus grand nombre. Leurs adversaires ont obtenu la victoire en affirmant que la popularité de la bière provenait surtout de ses éléments nutritifs et de ses effets rafraîchissants et que le pourcentage infime de l'alcool qu'elle contenait en faisait pratiquement un breuvage non-alcoolique.

Assis, le gauche à droite: les Juges N. Genser, Claude S. Richardson, Dr J.-S. Phillips. Debout, à l'arrière: MM. D. McNutt, Spoke Club; A. H. J. Zaitland, Y.M.H.A. P. Hadden, Président du Spoke Club; S. Druker, Y.M.H.A. et A. W. O'Brien Spoke Club.